MERCREDI 11 JUIN
M. STOP
donnera 5.000 fr. à qui le prendra en flagrant délit de mensonge
(détails en page deux)
JEUDI 12 JUIN
M. STOP se disputera avec ses voisins aux Huit heures d'Agen.

Paris-presse

4e Année. - N° 771 JEUDI 12 JUIN 1947 4 FRANCS Saint-Guy.

NEW-YORK
PAR
AIR FRANCE
RESERVATION IMMEDIATE
119, CHAMPS-ELYSEES - BALZAC 50-29
ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

Dernière édition

Auriol ayant refusé d'arbitrer le conflit

SUPREME DEMARCHE DE LA C.G.T.

auprès de Ramadier

Mais le Conseil des ministres *a précisé :*

ACCORD sur les bas salaires
DISCUSSION sur les modalités
REFUS d'une revision générale des salaires avant le 1er décembre

LES délibérations du conseil des ministres de ce matin ont porté essentiellement sur les conflits sociaux et sur la grève de chemins de fer.

Les ministres ont tout d'abord approuvé unanimement le refus de M. Vincent Auriol d'arbitrer le conflit du rail.

M. Jules Moch a soumis ensuite au conseil l'ensemble des mesures qu'il se propose de prendre pour « intensifier les suppléances aux défaillances du rail » (*sic*).

Où en est la situation ?

— On n'est pas optimiste, a précisé M. Pierre Bourdan, mais on a le sentiment que cela ne pourra durer éternellement... (*resic*).

Le gouvernement s'en tient essentiellement à des rajustements portant sur les salaires anormalement bas.

— On ne peut faire autrement, a déclaré M. Pierre Bourdan, que de négocier sur les bases des situations de disette. Il n'est pas possible au gouvernement de faire autre chose dans les mois à venir. En aucun cas, la date de révision générale des salaires, fixée au premier décembre, ne pourrait être avancée.

M. Bourdan a précisé ensuite que de nouveaux « accords Matignon » ne semblent pas être envisagés en raison de la situation économique.

Divers projets ont été esquissés « à titre indicatif ». Ils donneront lieu à d'autres études approfondies au cours de prochains conseils, dans les dix jours à venir.

A propos du relèvement des avances de la Banque à l'Etat, M. Pierre Bourdan a observé un mutisme absolu.

La situation de la trésorerie a fait, d'autre part, l'objet d'un long échange de vues entre les ministres. M. Robert Schuman a déclaré inexacts les chiffres publiés sur le montant du remboursement des bons venant à échéance fin juin et juillet. Il a indiqué ensuite que la poursuite des grèves aggraverait indiscutablement la situation de la monnaie.

Au sujet de l'Indochine, le Conseil a décidé d'attendre le retour de M. Bollaert pour prendre toutes décisions utiles.

— A Madagascar, a annoncé M. Moutet, il n'y a ni aggravation ni amélioration. Les guérillas continuent sur une bande de terrain de 800 kilomètres.

Elections municipales: deux modes de scrutin

M. Depreux a fait approuver un projet de loi sur le régime applicable aux élections des conseillers municipaux. Les agglomérations de plus de 50.000 habitants seront régies par la R.P. et celles de moins de 50.000 bénéficieront du scrutin majoritaire.

D'autre part, en vue d'assurer une plus grande régularité dans les opérations électorales, le Conseil a décidé que les électeurs des communes de plus de 5.000 habitants devront présenter un titre d'identité en même temps que la carte d'électeur.

Il a fait approuver en outre le mouvement préfectoral suivant : M. Dubois, directeur du personnel à la Sûreté, est nommé préfet de Seine-et-Marne ; il est remplacé à son poste par M. Sudereau, adjoint à la S.D.E.C.

Enfin, sur proposition de M. Ramadier, M. Beylot, préfet de Haute-Garonne, a été délégué officiellement aux fonctions de secrétaire général du Ravitaillement.

Le gouvernement appellera prochainement M. Rastel à un poste important.

Précisons, au sujet du ravitaillement, qu'en dépit des réquisitions de camions, un ordre de priorité a été institué pour le déchargement des denrées périssables et comestibles.

M. AURIOL REFUSE D'ARBITRER

Voici le texte de la réponse que M. le Président de la République a fait porter dans la matinée à M. Tournemaine, secrétaire général de la Fédération des Cheminots :

Monsieur le secrétaire général,

C'est à l'aérodrome d'Orly que j'ai lu hier soir, dans les journaux, le texte de la lettre que vous m'avez adressée et que mon secrétaire général m'a remise dès mon retour à l'Elysée.

Vous me demandez de « recevoir une délégation de votre Fédération afin d'envisager en commun les mesures propres au gouvernement et à la Fédération nationale permettant la reprise du travail ».

Je suis très sensible au témoignage de confiance que vous me donnez. Mais accepter votre demande ce serait me substituer au Gouvernement seul responsable devant l'Assemblée nationale et chargé de concilier sous le contrôle de celle-ci les intérêts particuliers et les intérêts d'ailleurs solidaires de la nation.

Ce serait diminuer et même ruiner l'autorité gouvernementale fondée sur la souveraineté populaire. Ce serait méconnaître la lettre et l'esprit de la Constitution que j'ai précisément pour mission de faire respecter. Ce serait trahir la République.

Vous avez trop contribué à sa résurrection pour ne pas comprendre les raisons pour lesquelles je ne peux répondre favorablement à votre désir.

Je vous prie d'agréer, monsieur le secrétaire général, l'assurance de mes sentiments distingués.

" PRETE A TOUTE DISCUSSION... "

LA C.G.T. SE REND à l'hôtel Matignon

LE conflit entre les cheminots et le gouvernement va-t-il, enfin, être réglé ?

M. Vincent Auriol ayant refusé, par une lettre dont on trouvera le texte ci-contre, le rôle d'arbitre que l'on sollicitait de lui, le bureau de la C.G.T. a demandé à M. Ramadier de tenter un nouvel effort pour trouver, de concert avec les délégués cégétistes, une transaction.

Au cours d'une réunion qui a commencé à 16 heures, à l'hôtel Matignon, on va essayer de rapprocher les positions qui, à l'issue des pourparlers de ce matin, n'étaient plus séparées, si l'on peut dire, que par un écart de 4 milliards.

Un communiqué de la C.G.T., publié en fin de matinée, résume les pourparlers qui, ce matin, aboutirent à un nouvel échec.

En voici le texte :

Le bureau de la Confédération Générale du Travail s'est rendu, hier, 10 juin, à 21 heures, à la présidence du Conseil pour essayer de trouver une solution au conflit actuel des cheminots.

Il a demandé qu'une délégation de la Fédération des cheminots soit entendue au cours de cette entrevue. Le principe en ayant été accepté par le gouvernement, la discussion aboutit alors à un projet de texte présenté par le gouvernement qui concluait à la simultanéité de la reprise des pourparlers et de l'ordre de cessation de la grève.

« Amendements »

Le bureau confédéral demanda alors au président du Conseil d'en donner connaissance à la délégation des cheminots. Celle-ci le jugea inacceptable.

Le bureau confédéral, dans un esprit de conciliation, rédigea alors un amendement au texte gouvernemental, amendement qui déclarait que les pourparlers seraient repris pour donner satisfaction aux revendications formulées par les cheminots sur la base d'une dépense globale de douze milliards.

La délégation des cheminots ayant accepté cette proposition, le bureau confédéral la soumit au Gouvernement. Ce dernier n'a pas cru devoir l'accepter. Les pourparlers ont alors été suspendus.

Le bureau confédéral regrette que sa proposition n'ait pas été acceptée, car elle aurait mis fin immédiatement au conflit, ceci dans l'intérêt général du pays.

Soucieux de l'intérêt national, le bureau confédéral reste prêt à toute discussion permettant d'aboutir effectivement à la fin d'un conflit qui n'a déjà que trop duré.

La rédaction de ce communiqué est pleine d'habileté diplomatique et balance les responsabilités de l'échec d'hier soir. D'une part, la C.G.T. et le Gouvernement étaient d'accord sur la simultanéité de la reprise des pourparlers et de l'ordre de cessation de la grève, et c'est la Fédération des cheminots qui s'y opposa. D'autre part, l'adjonction transactionnelle proposée par la C.G.T. sur la base d'une dépense globale de 12 milliards fut repoussée par le Gouvernement.

Ainsi, la C.G.T. renvoie les deux parties dos à dos, mais elle marque nettement son désir de voir se terminer un conflit « qui n'a que trop duré ».

A 3 h. 30 la nuit dernière

UN ACCORD A MIS FIN AU CONFLIT DE L'ÉCLAIRAGE

LE conflit de l'éclairage est réglé. Un accord est intervenu cette nuit entre M. Robert Lacoste, ministre de la Production Industrielle, et les représentants de la Fédération, conduits par M. Marcel Paul, ancien titulaire de ce siège ministériel.

L'entrevue Lacoste-Ramadier dura une heure, de 1 h. 30 à 2 h. 30 du matin. Après quoi le ministre revint à son cabinet où l'attendait la délégation.

Enfin, à 3 h. 30, après un nouvel échange de vues, on apprenait que l'accord était réalisé.

Le protocole de l'accord

Un protocole a été signé à l'issue du dernier entretien qui enregistrait cet accord. En voici les termes :

1° **Le gouvernement autorise les directions générales d'Electricité et du Gaz de France, à l'occasion des opérations d'intégration définitive prévue à l'article 16 du statut, à tenir compte**

(Suite en page 3).

Les hôteliers sont pessimistes :

" La saison est perdue ! "

La grève des chemins de fer désole les grands hôtels français : « La saison est perdue », disent leurs directeurs, en pensant plus spécialement aux riches étrangers qui devaient passer leurs vacances dans notre pays et qui s'en détournent maintenant.

Tort moral et perte sensible de devises qui s'ajoutent aux lourdes pertes déjà causées par le conflit du rail !

DEUX ENFANTS A SAUVER...

Ils sont des centaines, ces enfants de Pigalle, dont le visage et l'allure ne sont pas de leur âge et qui ont été précocement pervertis par le contact de la faune interlope des cabarets et des boites de nuit.

SIÈGE SOCIAL : MÉTRO PIGALLE

10 GARS DU MILIEU ont fait le serment de consacrer leur vie à l'enfance malheureuse

par André SCHALL

UNE rafle à Pigalle, à l'heure du dernier métro. Jojo, vingt ans, mains aux poches, affronte sans sourciller le regard accusateur du commissaire.
« Tu travailles ? Montre ta feuille de paye... »
— J'en ai pas. Je travaille à l'œil. »
Et une raclée pour Jojo. On le connaît, celui-là.

Cinq ans en maison de redressement ; un an dans un camp de concentration comme déporté politique, et, pour finir, trois ans avec sursis pour vol de vélo. Faudrait tout de même pas que des gars comme lui viennent se moquer de la justice...

Et pourtant Jojo a dit vrai. Avec une dizaine de camarades, il vient de fonder une association : les Amis des Enfants de Paris. Tous ses fondateurs sont d'anciens délinquants qui furent condamnés par des tribunaux pour enfants. Ils n'ont plus aujourd'hui qu'un seul but : sauver les gosses livrés à la rue.

C'est dans les couloirs du métro Pigalle, leur quartier général, qu'ils ont pris cette décision. Ils étaient là une équipe de copains, misérables et prêts à tout pour en sortir. L'un d'eux couchait depuis trois jours sur les banquettes de la station. Un soir, un camarade, ancien moniteur dans un centre de rééducation pour mineurs délinquants, vint leur dire qu'on avait besoin d'eux. Ils acceptèrent de le suivre et, quelques jours après, prêtèrent le serment que voici :

« Je jure de consacrer ma vie à l'enfance malheureuse. De respecter quiconque entre sous mon toit. De respecter le bien du prochain. D'être propre moralement... »

Ceci se passait il y a près de deux ans et, depuis cette date, ils ont tenu parole. Ils sont partis travailler sur des chantiers forestiers dans les Landes, puis dans les Vosges. Pendant les huit premiers mois, ils ne mangèrent pas un gramme de viande. Pendant deux autres mois, ils durent coucher sur une estrade de théâtre. Et naturellement presque pas d'argent. La paye, mise en commun, suffisait à peine à leur assurer la nourriture. Il y eut de nouvelles recrues. Il y eut aussi des défections. L'un d'eux les

(Suite en page 3.)

Le procureur n'a pas réclamé la tête de Rossé !...

" Les vies humaines qu'il a sauvées aideront à sauver la sienne " déclare le ministère public

NANCY, 11 juin.
(Dépêche « Paris-presse ».)

A LA surprise générale, le procureur général Bornet n'a pas réclamé la tête de Rossé. Après six heures d'un réquisitoire implacable, on pouvait penser qu'il demanderait le châtiment suprême pour l'ex-député de Colmar.

Mais M. Bornet a tenu compte des services rendus par l'accusé à ses compatriotes :

— Rossé, dit-il, mérite la mort. Mais les vies humaines qu'il a sauvées aideront à sauver la sienne. Je ne requiers contre lui que la peine des travaux forcés à perpétuité.

Dans son box, Rossé a du mal à dissimuler son soulagement.

La défense a maintenant la parole.

TRUMAN DEVANT LE PARLEMENT CANADIEN :

" Nos moyens matériels vont être mis au service du relèvement du monde "

OTTAWA, 11 juin.

PRENANT la parole à Ottawa, devant la Chambre et le Sénat réunis, le président Truman a prononcé un important discours.

Après avoir fait l'historique des relations américano-canadienne et rappelé que le Canada devait beaucoup à la civilisation française, le Président s'est étendu sur le rôle dévolu aux Etats-Unis dans le monde d'après guerre.

» En ce moment crucial de l'histoire, a-t-il dit notamment, les Etats-Unis sont profondément conscients de leurs responsabilités vis-à-vis du monde. Nous savons, dans cette période d'épreuves entre une guerre terminée et une paix qui n'est pas encore assurée, que les déshérités et les opprimés du monde tournent leurs regards vers nous, et attendant notre soutien et notre aide matérielle, jusqu'à ce qu'ils puissent à nouveau, avec confiance, affronter la vie avec leurs propres moyens.

» Nous mettrons notre énergie et nos moyens au service du relèvement du monde, en assistant ceux qui ont la volonté et la capacité de contribuer de toutes leurs forces à ce relèvement.

Et le président Truman a poursuivi en ces termes :

» Nous voulons un monde pacifique, prospère, libre, un monde de bons voisins vivant dans l'égalité et le respect mutuel, comme le Canada et les Etats-Unis ont vécu pendant des générations.

» Aussi sommes-nous décidés à soutenir ceux qui sont décidés à se gouverner comme ils l'entendent et qui respectent ce droit chez les autres.

» Nous voulons aider ceux qui cherchent à vivre en paix avec leurs voisins, sans exercer ou subir la contrainte ou l'intimidation.

» Nous entendons coopérer activement respectent la dignité de l'individu, qui garantissent à tous l'égalité devant la loi, qui offrent à l'homme la plus grande mesure possible de liberté pour accomplir son destin et réussir, dans les limites de ses capacités.

— Nous entendons coopérer activement et loyalement avec tous ceux qui cherchent sincèrement, comme nous, à bâtir un monde meilleur, dans lequel l'humanité puisse vivre dans la paix et la prospérité. »

Le Président précise ensuite les buts économiques des Etats-Unis : assurer dans le monde le développement de l'agriculture et de l'industrie afin de permettre à toutes les nations d'accéder plus librement aux sources de matières premières et aux marchés.

Rita HAYWORTH confirme à Paris-presse qu'elle sera sur le Pont d'Argent

DEUX millions de location en vingt-quatre heures, tel est le record que viennent d'établir les organisateurs du Bal des Petits Lits Blancs. Le 26 juin, à l'Opéra, « Revivre » offrira à Paris la plus belle fête de l'après-guerre, aussi les places s'enlèvent-elles avec rapidité, sans compter les dîners et les soupers, limités à quelques centaines de couverts.

« Paris-presse », chargé d'organiser le spectacle qui se déroulera sur le Pont d'Argent et qui sera présenté par Claude Dauphin, Gisèle Pascal et François Périer, a déjà annoncé quelques-unes des attractions sensationnelles de cette soirée :

Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson, Mauricet, José Iturbi, la Toumanova, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, sous la direction de l'abbé Maillet.

Aujourd'hui, c'est Rita Hayworth qui nous confirme qu'elle accepte de ne paraître qu'une seule fois en public sur le Pont d'Argent, à l'occasion des Petits Lits Blancs. Elle reviendra spécialement de Bruxelles à cet effet.

Yves Montand chantera de tout son cœur pour les petits enfants des déportés et prisonniers, accompagné exceptionnellement par le compositeur Marion.

De Londres, où ils triomphent, les Ballets des Champs-Elysées ont tenu à nous annoncer leur participation à ce grand gala. Roland Petit et Vera Vyroubova danseront un numéro réglé pour cette soirée.

La grande danseuse espagnole Maria Arranda a offert son concours pour le festival international.

Harry Pilcer, qu'on n'a revu que sur la Côte d'Azur, reparaîtra en public. Enfin, le quatuor de Saint-Pétersbourg chantera pour la première fois à Paris à cette occasion.

Beaucoup d'autres surprises sont en préparation.

La location est ouverte à l'Opéra, dans toutes les agences et à « Revivre » (Tro. 08-25).

LE 26 JUIN A L'OPÉRA

MARCHAT ECROUE A LYON

LYON, 11 juin (dépêche « Paris-presse »). — L'ex-conseiller Marchat, inculpé de trafic d'influence dans ses rapports avec Joanovici, a été longuement interrogé hier par M. Liquier, doyen des juges d'instruction.

Pour la bonne marche de l'instruction, le magistrat lyonnais a placé l'ex-conseiller Marchat sous mandat de dépôt et l'a fait écrouer à la prison Saint-Paul.

NICOLAS
REDAN
12,5
La bout.le 90 fr. de 75 cent.
Séducteur !
(Tarif Région Parisienne)

LES SOUVENIRS DU colonel PASSY *(3e volume)*

A la suite de heurts fréquents, au cours d'une période - mars 1944 - particulièrement difficile

EMMANUEL D'ASTIER DEMANDE à de Gaulle de choisir entre lui et moi

LE 16 août 1943, j'adressai au général de Gaulle un rapport personnel, dans lequel je faisais ressortir les points suivants :

« Vous avez bien voulu, il y a maintenant plus de trois ans, me charger de la direction de vos services secrets. A de nombreuses reprises, et encore tout dernièrement, vous m'avez renouvelé votre confiance. C'est en raison de cette confiance même que vous me donnez et des responsabilités qu'elle implique pour moi que je vous fais aujourd'hui ce rapport personnel.

» ...Il est hors de doute que le renseignement militaire est notre point fort et que nous fournissons actuellement au moins 75 % du total obtenu sur la France par tous les S.R. y compris celui du général Giraud... la conception du B.C.R.A. est bonne, à mon sens, mais celui-ci doit être uniquement un organisme d'exécution. Inversement si on le considère vraiment comme un exécutant, il doit dans la mesure du possible avoir le choix et la responsabilité des moyens à utiliser... Il est indispensable que les organismes chargés de donner les directives établissent un plan cohérent que nous nous chargerons de mettre en application.

» En ce qui concerne l'action civile, aucun plan ne semble avoir été conçu, ou, en tout cas, ne nous a été communiqué, et le commissaire national de l'Intérieur s'est contenté de nous imposer des personnes à envoyer en France sans même préciser leur mission. Il s'est donc substitué au B.C.R.A. Ceci est, à mon sens, une grave erreur, d'autant que parmi les hommes qui ont été choisis une forte majorité est incapable d'effectuer une mission sérieuse en France et quelques-uns sont, au point de vue sécurité, des éléments dangereux.

» Le commandement a évidemment besoin, spécialement au point de vue politique, de connaître les hommes proposés pour des missions. Il les connaît et juge de l'opportunité de les envoyer dans le cadre du plan prévu, puisque c'est lui qui signe les missions. On devrait, à mon sens, tenir compte des avis du B.C.R.A., quant à l'utilisation de telle ou telle personne, étant donné les aspects divers (technique et sécurité) sous lesquels se présente une mission en France...

» Sur le plan technique :

» — Dans le domaine du renseignement notre position est excellente. J'envoie à Pélabon par le même courrier le plan que nous avons prévu pour l'installation de bases décentralisées au moment du débarquement...

» — Dans le domaine de l'action militaire : nous sommes en train de mettre en place les officiers délégués militaires de régions conformément au plan du 9 juillet (dont j'ai parlé antérieurement). Si nous recevons d'Alger des officiers de valeur et un grand nombre de radios, je peux vous garantir que nous forgerons très rapidement un outil excellent. Il y aurait intérêt à faire coiffer en France toute l'action militaire par un homme ayant un prestige incontesté. Nous recevons de France de nombreux messages dans ce sens, et le nom de Leclerc est presque toujours suggéré...

» — Dans le domaine de l'action politique : l'absence d'un plan général s'est fait cruellement sentir après la disparition de Rex. Etant donné le temps probablement court qui nous est imparti, il me semble capital que l'on nous fixe une tâche restreinte, mais bien définie, sur laquelle nous concentrions tous nos efforts. Dans ce domaine plus qu'ailleurs encore, il faut des hommes de valeur, à la fois dynamiques et objectifs, entre lesquels nous répartirions les tâches à accomplir. Il faut absolument choisir les hommes en fonction de la mission à accomplir dans le cadre d'un plan d'ensemble et abandonner la méthode suivie pour l'instant qui consiste à déterminer les missions en fonction des hommes que l'on VEUT faire partir

» Je m'excuse, mon général, de ce long exposé, mais j'ai estimé de mon devoir de vous le faire. Nous sommes, mes officiers et moi-même, tous surmenés par un travail captivant mais lourd de responsabilités morales. Nous espérons que vous voudrez bien vous souvenir de nous au moment où le combat final s'engagera et que vous nous réserverez les places auxquelles nous croyons pouvoir prétendre, c'est-à-dire à l'avant-garde des troupes de débarquement. »

Je sollicite alors vainement un commandement qui m'est refusé et je reçois l'ordre de regagner Londres pour me mettre à la disposition du général Koenig, délégué militaire français auprès des forces interalliées

Fusion des services secrets français

Six semaine plus tard, le Comité français de la Libération nationale jugea le temps venu d'organiser la fusion des services secrets français et par un décret du 4 octobre il créait un service de renseignements et d'action unique placé sous les ordres du général Cochet.

Ce dernier eut donc à coordonner les efforts de deux groupes, celui du général Ronin, chef des services secrets du général Giraud, et le mien. Il ne connaissait ni les officiers de Ronin ni ceux du B.C.R.A. et les rumeurs que ceux qui cherchaient à envenimer une situation politique déjà fort confuse faisaient courir sur les uns et sur les autres, n'étaient pas pour le mettre dans le climat de confiance indispensable pour réaliser une synthèse aussi délicate. J'aurai l'occasion d'exposer longuement les difficultés techniques d'une telle opération et les malentendus qui la compliquèrent encore davantage. Le général Cochet mit sur pied un état-major destiné à coiffer les deux services. Le général Ronin donna sa démission ; de mon côté j'offris la mienne car je considérais la salution adoptée comme inviable... mais le C.F.L.N. remit tout en question et le 19 novembre par un nouveau décret désigna comme directeur général des Services spéciaux (D.G.S.S.) M. Jacques Soustelle. Celui-ci était un homme d'une valeur exceptionnelle, qui se rendit rapidement compte des difficultés de sa tâche et se mit à la besogne avec une conscience et un courage auxquels chacun se plut à rendre hommage.

Il garda à son échelon un petit état-major qu'il chargea de questions administratives et financières, et créa, dépendant de sa direction générale, trois directions :

— *Une direction du centre de courrier et de synthèse*, qui fut confiée au colonel Jousse ;

— *une direction de la Sécurité militaire et des contrôles techniques* (écoutes téléphoniques et censure postale) qui ne reçut pas de titulaire, mais fut pratiquement sous les ordres du colonel Servais ;

— *une direction technique*, qui me fut confiée. Mes fonctions consistèrent donc, à partir de cette date, à coordonner les efforts techniques de tous les postes des services spéciaux (et, en particulier, ceux d'Alger et de Londres, confiés respectivement au commandant Pelabon et au lieutenant-colonel Manuel).

Je quitte les services secrets

Ces fonctions m'amenèrent, au cours des mois qui suivirent, à partager également mon temps entre Londres et Alger de façon à essayer de maintenir une unité de doctrine et une bonne coordination entre les deux postes importants. Ce fut pour moi, je dois le dire, une fort désagréable période, étiré que j'étais entre le commandement situé à Alger et la fraction la plus importante et la plus efficace des moyens opérationnels qui restait concentrée à Londres pour des nécessités géographiques évidentes. Période rendue encore plus pénible par les heurts fréquents que j'avais avec Emmanuel d'Astier qui était alors ministre de l'Intérieur. J'ai déjà eu l'occasion de dire que nous n'avions l'un pour l'autre aucune sympathie. Ceci créa au départ, entre nous, un climat que les difficultés journalières dues aux transmissions défectueuses, aux conditions matérielles de travail invraisemblablement mauvaises, etc... ne firent qu'empirer. Un arbitre impartial pourra seul décider des responsabilités que nous encourûmes l'un et l'autre dans le fait qu'un travail en commun se révéla peu à peu impossible dans les conditions indispensables pour obtenir un rendement satisfaisant. Bien des années ont passé et je crois avoir recouvré en ce qui concerne ces faits et cette période une objectivité complète.

Quoi qu'il en soit, d'Astier, au début de mars 1944, demanda au général de Gaulle de choisir entre lui et moi. Le général me fit appeler ; il me dit qu'il allait envoyer à Londres le général Koenig comme délégué militaire français auprès du commandement suprême interallié et qu'il désirait que je l'accompagnasse pour être son chef d'état-major. Je le priai instamment de m'envoyer, soit en France dans un maquis, soit en Italie avec un commandement militaire... mais il refusa absolument et me donna l'ordre de rejoindre Londres au plus tôt afin de préparer l'installation de Koenig tout en me promettant qu'il me laisserait prendre un commandement au combat

Voir **Paris-presse**, *à partir du* **23 avril**.

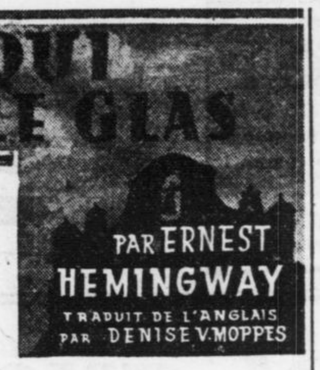
(Copyright 1947 by Mme Dewavrin, André Dewavrin and Paris-presse *Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.*)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Prochain article :

A l'état-major du général Koenig

POUR QUI SONNE LE GLAS



RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

Paris-presse * 75

ILS étaient communistes et ils étaient disciplinés. La discipline qu'ils exigeaient faisait de bons soldats. Lister était féroce sur la discipline. C'était un vrai fanatique, et il avait tout le mépris espagnol pour la vie humaine. Il n'y avait guère eu d'armée depuis les premières invasions tartares où les hommes eussent été exécutés sommairement pour aussi peu de choses que sous son commandement. Mais il savait comment faire d'une division une unité combattante. C'est une chose de tenir une position. C'en est une autre d'attaquer des positions et de les prendre, et c'est tout autre chose encore de faire manœuvrer une armée en campagne, se disait Robert Jordan, assis devant la table. D'après ce que j'ai vu de lui, je me demande comment Lister s'en tirera quand on aura supprimé les doubles commandes. Mais peut-être qu'on ne les supprimera pas, songea-t-il. Savoir si on les supprimera. Ou si on les renforcera ? Je me demande quelle est la position russe dans tout ça. C'est au Gaylord qu'il faut aller, pensa-t-il. Il y a des tas de choses que j'ai besoin de savoir et que je n'apprendrai qu'au Gaylord.

A un certain moment, il avait cru que le Gaylord était mauvais pour lui. C'était le contraire du communisme puritain, religieux de 63 Velasquez, le palace de Madrid transformé en quartier général de la brigade internationale. Au 63 Velasquez, on se sentait membre d'un ordre religieux, et le Gaylord était très loin aussi du sentiment qu'on avait au quartier général du cinquième régiment, avant qu'il eût été dissous dans les brigades de la nouvelle armée.

Là, on sentait qu'on participait à une croisade. C'était le seul mot qui convint, bien qu'on en eût tant usé et abusé qu'il n'avait plus son véritable sens. On sentait, malgré toute la bureaucratie, l'incompétence, les querelles de parti, quelque chose qui ressemblait au sentiment qu'on s'attendait à éprouver, et qu'on n'éprouvait pas, quand on faisait sa première communion. C'était un sentiment de consécration à un devoir envers tous les opprimés du monde et dont il serait aussi difficile et gênant de parler que d'une expérience religieuse, et, pourtant, c'était aussi authentique que ce qu'on éprouvait en entendant Bach ou bien dans la cathédrale de Chartres ou dans la cathédrale de Leon en voyant la lumière à travers les grandes verrières ; ou bien en regardant Mantegna, Greco et Brueghel au Prado. Cela vous donnait un rôle dans quelque chose en quoi l'on pouvait croire entièrement, complètement, et puis l'on se sentait uni par une fraternité absolue à tous ceux qui y étaient engagés aussi. C'était une chose jamais éprouvée jusqu'alors mais qu'on avait éprouvée là et qui prenait une grande importance, cela pour la raison que votre mort vous apparaissait, à cette lumière, comme sans aucune importance, comme une chose qu'il n'importait d'éviter que parce qu'elle empêcherait l'accomplissement de votre devoir. Mais ce qu'il y avait de mieux, c'était qu'on pouvait agir selon ce sentiment et selon cette nécessité. On pouvait se battre.

Donc, tu t'es battu, pensait-il, et avec le combat, disparaissait bientôt chez les survivants, chez les vainqueurs, cette pureté de sentiment. La pureté de sentiment, qu'est-ce qu'il en restait au bout de six mois ?

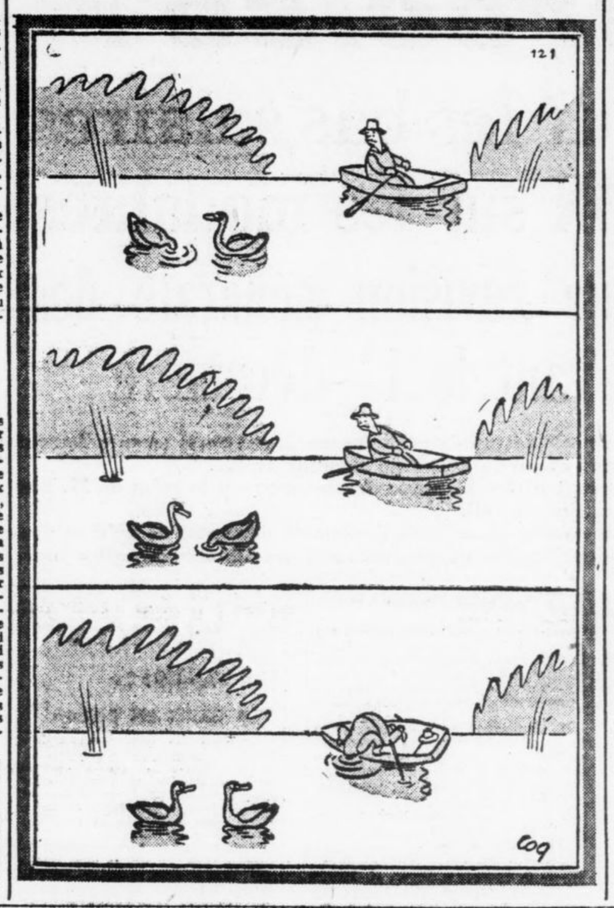
La défense d'une position ou d'une ville est une partie de la guerre dans laquelle on éprouve cela. La bataille de la Sierra avait été ainsi. Ils s'étaient battus là dans la véritable camaraderie de la révolution. Là-haut, quand il avait fallu renforcer la discipline, il l'avait comprise et approuvé. Sous les obus, des hommes avaient eu peur et s'étaient enfuis. Il les avait vus fusillés et laissés enfler au bord de la route, personne ne s'en souciant, si ce n'est pour leur prendre leurs cartouches et ce qu'ils pouvaient avoir de précieux. On prenait leurs cartouches, leurs bottes et leurs vestes de cuir, et c'était très bien. Prendre ce qui pouvait servir, c'était réaliste. Ce serait toujours cela de moins pour les anarchistes.

Il paraissait juste et nécessaire de fusiller les hommes qui fuyaient. Il n'y avait rien de mal là-dedans. Leur fuite était de l'égoïsme. Les fascistes avaient attaqué, et on les avait arrêtés sur cette pente de rochers gris, de petits sapins et de broussailles, des montagnes de Guadarrama. On les avait retenus sur la route, sous les bombes des avions, et puis sous les obus, quand ils avaient amené leur artillerie, et ceux qui restaient vivants à la fin de la journée avaient contre-attaqué et les avaient repoussés. Plus tard, quand ils avaient essayé de descendre sur la gauche en se glissant entre les rochers et les arbres, on avait tenu dans le sanatorium, en tirant par les fenêtres et par le toit, bien qu'ils eussent réussi à passer des deux côtés, et nous avons su ce que c'était qu'être encerclés, jusqu'au moment où la contre-attaque les eut rejetés de nouveau derrière la route.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».)

LE DESSIN DE COQ



M. STOP cherche un appartement

HIER, il fallait me chercher cherchant un appartement.

Le comble, c'est que je suis réellement à la recherche d'un appartement. C'est donc avec le plus grande conscience que j'ai entrepris ma randonnée dans l'impossible. On ne sait jamais...

Comme vous regretterez quand vous lirez ces lignes, à concierges des 12, rue des Gâtines, 336, rue des Pyrénées, 116, boulevard Davoust, de ne m'avoir pas dit :

— Non, rien à louer monsieur Stop.

Et c'est précisément en sortant de ce 116, boulevard Davoust, qu'un jeune homme qui y pénètre me demande :

— Vous ne chercheriez pas un appartement par hasard ?

— Eh ! si.

— Monsieur Stop ?

— Monsieur Stop !

Et je tends les 5.000 francs de « Paris-presse » à M. Armand Menessier, 116, boulevard Davoust, Paris, 20e, qui me dit :

— Et le comble, je vais vous dire le comble, monsieur Stop, c'est que je cherche moi-même un appartement. Je suis ici chez des amis, ça ne pourra pas durer longtemps. Ces 5.000 francs seront peut-être une petite partie, une bien petite partie, de l'injuste reprise.

Reprise ! J'ai déjà entendu ce mot-là quelque part.

M. STOP

P.-S. — Aujourd'hui je donne aussitôt les 5.000 *francs de* Paris-presse *à la première personne qui me prendra en flagrant délit de mensonge.*

Je serai au bar de Paris-presse, 100, *rue de Richelieu, à partir de* 18 *h.* 30 *pour répondre à tout venant.*

Attention : je me réserve le droit de réfléchir. Considérez aussi que je suis M. Stop et rien que M. Stop et que je ne répondrai pas aux questions d'ordre strictement personnel.

Par exception, les gagnants antérieurs ne sont pas exclus.

LES INTELLECTUELS ALLEMANDS demandent des rations égales à celles des travailleurs manuels

BERLIN, 11 juin. — Quelque 4.000 travailleurs intellectuels allemands ont manifesté hier, dans les rues de Hanovre, pour demander que leurs rations soient les mêmes que celles des travailleurs manuels. La manifestation a duré vingt minutes.

A l'heure actuelle, un travailleur de force perçoit par jour 1.550 calories de plus que le consommateur noirmal. (A.P.)

LE GUIGNOL DE PARIS

Jean Cocteau tourne les intérieurs de « Ruy Blas ». Jean Marais sera Ruy Blas et Danielle Darrieux, reine d'Espagne par la grâce du poète.

Malgré son souci d'authenticité, Jean Cocteau n'est pas parvenu à retrouver un manuscrit de Ruy Blas, et force lui fut d'y remédier.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Récital d'orgue ; 18 h. 40, Musique de chambre ; 19 h. 30, Reportages, enquêtes ; 20 h. 5, Musique variée ; 20 h. 30, Festival Jean-Sébastien Bach à Strasbourg.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Vieilles chansons françaises ; 18 h. 10, Quand ils descendent de leur cadre ; 19 h., Les tribunaux comiques, par Pauline Carton ; 19 h. 30, Musique variée ; 20 h. 30, Théâtre Mondial : « L'Alcade de Zalaméa », tableau de Calderon de la Barca ; 22 h. 30, L'humour français contemporain.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 12 h., Musique variée ; 13 h., Les belles pages de Claude Terrasse ; 14 h. 5, Musique classique ; 14 h. 25, « La Dame de la Mer », cinq actes d'Henrik Ibsen.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 11 h. 45, Poèmes ; 12 h. 30, Musique variée ; 13 h. 35, Orchestre de Marseille ; 14 h. 30, Le Journal de Bob et Bobette ; 15 h. 30, Chacun son goût.

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
Arsenic et Vieilles Dentelles
V. O.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE — DAN. 50-12
Grande exclusivité
REQUINS D'ACIER
C'est un triomphe !
DEUXIEME SEMAINE

CINE-ETOILE
131, av. Champs-Elysées - Ely. 89-34
L'ESPRIT FAIT DU SWING
V. O. avec Buster KEATON

ATLANTIC
232, rue Boulard - M. Denfert-Rochereau
TYRONE POWER
« AMES REBELLES » VF

Eh bien ! le cinéma italien marque encore un point. Après les œuvres déjà admirées de Rossellini, Vittorio de Sica, Blasetti, un film de Mario Mattoli vient solliciter notre attention : « La Vie recommence ».
LE FIGARO (L. Chauvet).

ALIDA VALLI

LA VIE RECOMMENCE
Version française
STUDIO UNIVERSEL
31, AVENUE OPERA (PERMANENT)

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ÉLY. 65-18
IRENE DE TREBERT
SOUPER DANSANT - CABARET
VENEZ DANSER AU ROJACKLIN
Thé-Cocktail dansant de 18 h. à 20 h.
Soirée de 21 h. 30 à 0 h. 30
AVEC L'ENSEMBLE
MATOU and his black cats
3, rue de l'Isly (Gare St-Lazare)
EURope 36-77

MERCREDI 11 et JEUDI 12
CLUB des CHAMPS-ELYSEES
deux soirées d'adieu de
Bernard HILDA
ARAMBOL et BEN TYBER
avant leur départ pour le FESTIVAL DE BRUXELLES
et leur tournée européenne
FERMETURE ANNUELLE LE 13 JUIN

MONTPARNASSE — GASTON BATY
Directrice : Marguerite JAMOIS
L'AMOUR DES TROIS ORANGES
Comédie d'Alexandre ARNOUX
COMEDIE-WAGRAM 4 bis, rue de l'Etoile
Histoire très Naturelle
H. RONSARD — M. FABERT — G. MAURY — S. HELIARD

Ceux qui n'ont pas vu "LA REVUE DES CAPUCINES" la revue aux 700 représentations, n'ont plus que 15 jours pour la voir.

A.B.C. Tous les jours, matinée 15 h., soirée 21 h.
La presse unanime dit :
LA REVUE DU RIRE
justifie son titre. Les spectateurs, unanimes, crient : « Bravo ! Bravo ! Bravo ! » à
LA REVUE DU RIRE

PORTE-SAINT-MARTIN
Attention ! 2 dernières semaines du grand succès de RIRE « LE MORT REVIENT DE SUITE ! »

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
AVEC LE FAMEUX FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

ALHAMBRA - 2 dernières
de la célèbre opérette aux 7 vedettes
LA BONNE HOTESSE

BROADWAY 36, CHAMPS-ELYSEES
LA ROYALE 36, RUE ROYALE
BING CROSBY
BOB HOPE
DOROTHY LAMOUR
ROAD TO MOROCCO
En Route pour le Maroc !
Burlesque !
IN ENGLISH
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINEMONDE 2, R. DE LA Ot D'ANTIN
Formidable !
Loretta YOUNG
Alan LADD
William BENDIX
LE DÉFILÉ de LA MORT
Ce sont des Films Paramount

CLICHY-PALACE
49 AV. CLICHY 17e - Mo LA FOURCHE - MAR. 20-43
HYMÉNÉE
GABY MORLAY
Enfin des couleurs vraies !
STUDIO DE L'ETOILE 14, rue Troyon
FLEUR DE PIERRE
Grand Prix International
DU FILM EN COULEURS
Festival de Cannes

ARTISTIC-BONAPARTE
61, RUE DE DOUAI • PL. St SULPICE
ABBOTT ET COSTELLO
AVENTURE AU HAREM
MGM — V.O.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR CETTE SEMAINE DANS VOTRE QUARTIER
BRÈVE RENCONTRE
GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
Le film qu'il faut avoir vu !

Le plus beau Cabaret du monde
LE NOUVEAU Lido ELY. 11-61.62
21e - Dîners dansants
une Revue merveilleuse avec les plus jolies Femmes
MADE IN PARIS 23e
1re HEURE - 2e Spectacle
SALLE CLIMATISÉE 500.000 M3 D'AIR FRAIS

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	Apollon. Musagette. Le Lac des Cygnes. Giselle.
Opéra-Com.	20,45	Lakmé.
Com.-Franç.	20,45	Andromaque.
Com.-Franç. (S. Lux.)	20,45 / 20	Cyrano de Bergerac.
Agnès-Capri.	21	Lilliom.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Antoine	21	La Femme de mon ami.
Atelier	20,45	L'Honorable M. Pepys.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouf.-du-Nord		Relâche.
Bouff.-Paris.	Prochainem.	Phi-Phi.
Capucines	20,45	Revue des Capucines
Châtelet	20,45	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagr.	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Les maris de Leontine.
Edouard - VII	21	L'amour vient en jouant.
Etoile		Relâche.
Gaîté-Lyriq.	20,45	Chanson gitane.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le carnaval des spectres.
Gymnase	20,45	3 garçons 1 fille.
Hébertot	20,45	L'Aigle à 2 têtes.
Madeleine	20,30	Le Sexe faible.
Marigny		Relâche.
Mathurins	20,45	La Parisienne.
Michel	20,50	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Le Prince d'Aquitaine.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey		Relâche.
Montp.-Baty.	20,45	L'amour des trois oranges.
Noctambules.	21	André Frère.
Nouveautés	21.10	Georges et Margaret
Œuvre	21	La course des rois.
Palais - Royal	21	Chasse gardée.
Pigalle	20.30	Messaline.
P.-St-Martin.	21	Le Mort revient de suite.
Potinière	21	La bride sur le cou.
Renaissance.	21	La Route au tabac.
St-Georges		Relâche pour répét.
Stud. Ch.-El.	21	On fait le ménage en enfer.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	20.30	Les Amants de Noël.
Th. Républiq.	21	Vire-Vent.
Variétés	21	Vive la liberté !
Verlaine	21	Ma cousine des Halles.
Vx-Colomb.	21	Ménagerie de verre.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinécran	Les av. de Casanova
Cinéph. Italiens	La presse filmée.
Cinéph. Rivoli	Au cœur de l'Arizona.
Cinéph. Rochech.	Le retour de Topper.
Cinéph. St-Antoine.	Au cœur de l'Arizona.
Ciné-Clichy	Mlle Crésus.
Cinépresse Terne.	Mlle Crésus.
Clichy Palace	Hyménée.
Impérial	Casanova.
Marignan	Le Silence est d'or.
Marivaux	Le Silence est d'or.
Pal.-Rochechouart.	Hyménée.
Piazza Cinéac	Bataillon du ciel (2e partie).
Rad.-Ciné-Bastille.	Séquestrée.
Rad.-Ciné Républ.	Les anges de miséricorde.
Royal - Haussmann (Studio)	Paradis perdu.
Secrétan	Histoire de chanter.
Studio Raspail 216	Le Lit à colonnes.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Pastor Angelicus.
Aubert-Palace	Franc jeu.
Artistic	Aventure au harem (Ablott et Costello).
Avenue	Chant du Missouri.
Balzac	Balalaïka.
Biarritz	L'honorable M. Sans-Gêne.
Bonaparte	Aventure au harem (Ablott et Costello).
Broadway	Road to Morocco.
California	Le défilé de la mort.
Ciné - Panthéon	Lady Hamilton.
Cinémonde Opéra	Le défilé de la mort.
Le César	L'Aigle Noir.
Ciné-Etoile	L'Esprit fait du swing.
Ciné-Opéra	Hellzapopin.
Ciné - presse Ch.-Elysées	Odyssée du Dr Wassel.
Club des Vedettes	Tortilla Flat.
Colisée	To be or not to be.
Delambre	Requins d'acier.
Elderado	Les 2 légionnaires.
Elysées-Cinéma	Les cuistot de sa majesté.
Ermitage	Tersa, la nymphe au cœur fidèle.
Français	Gilda.
Gaîté-Clichy	The lost week-end.
Gaîté-Rochech.	Fantômes en vadrouille.
La Royale	Road to Morocco.
Le Clichy	Les Saboteurs.
Lord-Byron	Une nuit à Rio.
Marbeuf	Poids d'un mensonge
Madeleine	La Lettre.
Midi-Minuit Poiss.	Ville conquise.
Napoléon	Le monstre de minuit.
Pagode	Arsenic et vieilles dentelles.
Paris	Anna et le roi du Siam.
Portiques	Cluny Brown.
Radio-Ciné Opéra	Odyssée du Dr Wassel.
Ritz	13, rue Madeleine.
Studio Etoile	4 pas dz les nuages.
Studio Universel	La vie recommence.
Studio 28	Le Roman de Mildred Pierce.
Ursulines	Jour de colère.
Triomphe	Le Vaisseau fantôme

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Ames rebelles.
Apollo	L'Aigle Noir.
Caméo	Les cuistots de sa majesté.
Ciné Michodière.	L'Aigle Noir.
Corso	Le Tournant décisif.
Gaumont Palace	Casablanca.
Gaumont Théâtre.	L'Aigle Noir.
Empire	Le Cavalier Miracle.
Helder	Balalaïka.
Lynx	Caravane héroïque.
Max-Linder	La Nuit sans fin.
Midi-Minuit Clichy	Le Poison.
Montrouge	Brève rencontre.
Moulin-Rouge	Rebecca.
Normandie	Rebecca.
Olympia	Rebecca.
Palace	Le monstre de minuit.
Paramount	Poids d'un mensonge
Pereire Palace	The lost week-end.
Rex	Casablanca.
Rad.-Cité Montp.	Uniformes et jupons courts.
Régina	Brève rencontre.
Royal - Haussmann (Méliès)	Caravane héroïque.
Royal - Haussmann (Club)	Les Chouans.
Scala	Balalaïka.
Vivienne	Balalaïka.

NIGHT-CLUB DINERS-CABARET 6, r. Arsène-Houssaye ELY. 63-12
REINE PAULET

AU PALACE METRO MONTMARTRE ET AU NAPOLÉON METRO ÉTOILE
BELA LUGOSI DANS
LE MONSTRE DE MINUIT
EN COMPLÉMENT UN COW-BOY
LE TRESOR DES INCAS

Aujourd'hui BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Nelson EDDY ilona MASSEY
BALALAIKA
tout le charme slave dans un film merveilleusement attachant !
CHARLIE RUGGLES FRANK MORGAN LIONEL ATWILL
Réalisation de REINHOLD SCHUNZEL

L'Egypte nous assure de sa considération distinguée

Malgré les grèves 36.000 étudiants passeront normalement les épreuves du "bac"

« La date des examens ne sera pas retardée », tel est le dernier communiqué donné par l'Office du baccalauréat, qui dément ainsi catégoriquement toute remise éventuelle des épreuves qui doivent avoir lieu à partir de vendredi.

Ainsi donc, les 36.000 candidats se présenteront, comme prévu, pour la seconde partie les 13 et 14 juin, pour la première, les 17 et 18. Ils devront se grouper, tant à Paris qu'en province, dans des centres qui leur ont été désignés et qu'il leur sera facile d'atteindre.

D'autre part, pour éviter toute « fuite » possible, des inspecteurs d'académie apporteront en voiture, dans les centres régionaux, les sujets des épreuves, qui pourront, de cette façon, être remis dans les délais voulus.

Donc, les épreuves du baccalauréat 1947 auront lieu malgré toutes les difficultés et se dérouleront avec les garanties désirées.

PRES DE LA « BARAQUE BLEUE » 2 gangsters font feu ...et 3 douaniers trop curieux sont blessés

MONTPELLIER, 11 juin (dépêche *Paris-presse*). — En passant en voiture au Bosc, près de Lodève, quatre inspecteurs des finances furent intrigués par une auto arrêtée au lieudit « la Baraque bleue ».

Trois des inspecteurs demandèrent aux deux jeunes gens qui étaient à l'intérieur : « Vos papiers ! » Pour toute réponse, une salve de revolver faucha les trois douaniers qui s'écroulèrent, gravement atteints.

Leur camarade, resté au volant de la voiture de la douane, tira à son tour et blessa grièvement un des malfaiteurs. Mais l'autre réussit à s'enfuir.

Le douanier transporta aussitôt les quatre blessés à Montpellier où ils furent hospitalisés.

Le jeune bandit est un électricien de Toulouse, Michel Luban, 17 ans. Son complice, Frank Lacoste, 18 ans, habitant Cautrade, dans le Tarn-et-Garonne, est activement recherché.

LES RESCAPES DE TEXAS-CITY attendus au Havre

LE HAVRE, 11 juin. — Le liberty-transatlantique « Saint-Malo », venant de Galveston, arrivera en rade cette nuit. Il entrera le matin avec son pavillon en berne.

Il ramène, en effet, les cercueils contenant les restes des matelots Butez, originaire de Gravelines (Nord), et Le Gorre, inscrit à Marseille, tués lors de l'explosion du « Grandcamp ».

D'autre part, le liberty « Port-en-Bessin » est attendu demain après-midi ramenant quatorze passagers, parmi lesquels figurent les cinq survivants de la catastrophe de Texas-City, les matelots Le Brozec, Gueril et Labbé, du Havre ; Sancey, de Lisieux, et Dulong, de Fécamp. La dépouille du matelot Charles Barre sera ramenée par le liberty « Argentan ».

M. HERRIOT INVITÉ AUX COMMUNES

On apprend à la présidence de l'Assemblée nationale que M. Edouard Herriot, invité par le sepaker de la Chambre des Communes, sera l'hôte du parlement britannique du 1er au 4 juillet.

Au cours de son séjour, le président de l'Assemblée Nationale sera reçu par le roi.

LA FETE D'ETE DU MINISTERE DE LA JUSTICE

La grande fête d'été organisée au ministère de la justice, au profit des œuvres du personnel, aura lieu vendredi prochain, de 16 h. 30 à l'aube, sous la présidence de M. Vincent Auriol. De grandes vedettes assureront leur concours à cette fête, devenue un événement annuel de la vie parisienne.

On peut se procurer des cartes d'entrée : 300 francs, au ministère, 13, place Vendôme.

« Votre Chewing-Gum est épatant... »

M. Verdelet, qui nous écrit cette phrase, est un enthousiaste du Dentifrice Chewing-Gum de Christian Merry. Quand vous utilisez ce dentifrice, vous retrouvez dans votre bouche le goût si spécial et si plaisant du meilleur chewing-gum américain. Grâce à l'action nettoyante d'un produit nouveau, véritable trouvaille technique, il rend les dents éblouissantes sans user l'émail. Essayez le Dentifrice Chewing-Gum, il vous enchantera.

PALAIS DES SPORTS
8, boulevard de Grenelle
67e EXPOSITION CANINE
Internationale de Championnat
13 et 14 juin :
CHIENS DE CHASSE ET D'AGREMENT
15 et 16 juin :
CHIENS BERGERS, GARDE TERRIERS, LEVRIERS et TECKELS
Organisé par la Société Centrale Canine de France

SUICIDE DE LA FEMME-TRONC

Neurasthénique déjà depuis quelques temps, la femme-tronc qui s'exhibait sur toutes les foires de France, vient de mettre fin à ses jours. Dans une lettre adressée au Commissaire de police, elle explique son geste par le dépit qu'elle a eu de ne pouvoir porter comme tout le monde des Chaussures d'Art Lenicart.

(*Communiqué* 997.)

Pour nettoyer vos TAPIS tapinet
8, Imp. BARBIER, CLICHY. Pér. 12-06

distinguée

Mais, porte-drapeau de l'Islam elle encourage les anticolonialistes nord-africains

Par Marcel PICARD,
Prix Albert-Londres 1946.

PLUS j'observe le comportement et les réflexes des Egyptiens... et plus je me trouve ramené à l'époque de mes seize ans.

Le rapport ? Attendez...

Seize ans, ce fut l'époque de mon premier bal. Un soir, j'arborai un smoking flambant neuf et passai une heure à confectionner le papillon de ma cravate. J'étais mal à l'aise dans une chemise au plastron trop empesé et un col dur qui me guindait le cou. Je n'avais pas l'habitude...

Bref, après avoir tiré nerveusement mon gilet ouvert « en cœur » qui tendait fâcheusement à remonter, je suis entré dans la salle de bal où se trouvait toute la bonne société de ma ville natale. Aussitôt, j'ai eu l'impression que les gens riaient de ma démarche gauche et d'un bouton d'acné que j'avais poudré tant bien que mal pour le dissimuler. J'ai été sur le point de faire demi-tour... Et puis, je me suis dominé ; j'ai pris un regard à la fois arrogant et dédaigneux, et je suis entré, toisant les danseurs comme si j'avais été prêt à leur sauter au visage au moindre semblant de ricanement sur mon passage...

Eh bien ! l'Egypte en est au même stade de sa croissance. Pendant des siècles, elle a été tenue en laisse et ses maîtres ottomans n'ont pas été les moins durs. Aujourd'hui, elle est libre ; elle émerge au-dessus de son enfance et pénètre, elle aussi, dans le grand bal des nations indépendantes. Seulement, comme le danseur de seize ans... elle n'a pas encore l'habitude.

Pour vaincre sa timidité

Ce complexe d'infériorité, elle le sent parfaitement. Alors, comme un jeune coq prêt à jouer de ses ergots, elle entre dans le bal en toisant les danseurs... pour vaincre sa timidité. Et si elle marche sur quelques pieds, elle se persuade qu'en agissant ainsi elle évite que les autres ne marchent sur les siens ! L'Egypte 1947 est extrêmement chatouilleuse. Elle a peur qu'on ne la prenne pas au sérieux. Alors, elle fonce ! Tête baissée... mais sans regarder les pieds sur lesquels elle marche au passage. Des pieds qui, souvent, appartiennent à des amis...

Par exemple, la France... J'ai dit qu'en Egypte presque tout le monde parle notre langue. Ce n'est pas assez dire. Tout ce qui n'est pas fellah illettré ou travailleur analphabète, tout ce qui a eu les moyens de dépasser le certificat d'études possède une culture française.

Tout cela n'empêche pas que l'Egypte, grisée sans doute de sa soudaine liberté, ait parfois vis-à-vis de la France un comportement quelque peu... imprévu ou fantaisiste.

A Paris, j'avais lu des articles traduits de journaux égyptiens. Ils prenaient de façon particulièrement virulente la défense « des malheureuses populations musulmanes d'Afrique du Nord opprimées par la France colonialiste »..... Depuis que je suis au Caire, je me fais traduire les mêmes journaux : pas un mot sur la France qui ne soit de la plus suave amitié. Au début, je n'ai pas compris ce revirement ; quelques conversations avec des hommes politiques, des intellectuels, des membres de l' « élite » cairote m'ont bientôt éclairé :

L'Egypte entend porter devant l'O. N. U. son différend avec la Grande-Bretagne... et l'U. R. S. S. lui a fait savoir qu'elle ne pouvait faire aucune promesse quant à son attitude. Les Egyptiens s'inquiètent maintenant de savoir ce que fera la France ; ils espèrent que nous leur apporterons notre voix

« Amitié traditionnelle »..., « culture commune »..., « affinités spirituelles et sentimentales » sont des *leitmotiv* qui reviennent dans toutes les conversations franco-égyptiennes. Tout au plus pourrait-on se demander si c'est au nom de cette amitié traditionnelle que le gouvernement égyptien tolère que certains Nord-Africains — des Tunisiens en particuliers — tiennent au Caire des meetings au cours desquels ils lancent des mots d'ordre visant à « jeter à la mer les Français esclavagistes d'Afrique du Nord »....

Pour tout le monde arabe, l'Egypte est le porte-drapeau dans la lutte pour l'indépendance. Dans cette lutte, l'ennemi n° 1 est l'Angleterre et le slogan de l'Egypte est : « Les Anglais à la porte ! ». Sur ce slogan, elle joue tout simplement sa vie.

L'Egypte et l'Angleterre, c'est un peu comme un ménage qui ne s'entend plus mais qui s'aperçoit que certains mariages d'intérêt sont plus difficiles à rompre que d'autres basés sur l'amour. Je vous dirai pourquoi l'Egypte, tout en criant : « Les Anglais à la porte ! »... est prête à s'accrocher aux basques de leur veston pour qu'ils ne s'en aillent pas trop vite.

(*Voir le journal du 11 juin.*)

Prochain article

Deux millions de possédants...

ASSOMMÉE PAR UN CAMBRIOLEUR UNE RENTIERE reste seule, mourante, pendant trois jours

ARRAS, 11 juin (dépêche « Paris-presse »). — Un journalier de Puisieux, Vincent Chocquet, 24 ans, ayant pénétré dans la maison de Mme veuve Lévin, 67 ans, rentière à Souastre, se mit en mesure de la dévaliser.

Surpris par le retour inopiné de la rentière, il saisit un gourdin et assomma la pauvre femme.

Cette dernière, vivant seule, resta près de trois jours dans le coma, sans soins. Trouvée baignant dans une mare de sang, par des amis que venaient lui rendre visite, elle fut transportée à l'hôpital d'Arras, où elle mourut peu après son admission.

Le meurtrier, arrêté, a déclaré qu'il avait agi sur les conseils de sa mère, qui a été également écrouée.

C'est le huitième crime commis dans le Pas-de-Calais depuis cinq mois.

Les conséquences de la grève des cheminots

COMME nous le laissions prévoir hier matin, la journée d'hier n'a pas permis de découvrir le moyen de reprendre les conversations sur le fond de la grève des chemins de fer.

Non seulement les contacts établis le matin entre M. Ramadier et la Fédération n'ont pas amené de changement dans la situation, mais ceux pris le soir par la C.G.T. elle-même en la personne de ses deux secrétaires généraux et le chef du gouvernement n'ont fait que confirmer cette opposition.

« Cessez la grève et nous discuterons », dit M. Ramadier, tandis que la C.G.T. maintient : « Améliorez les conditions de vie des cheminots et ils travailleront ». Et, étendant le problème, on a vu que c'est maintenant la condition générale des travailleurs de toutes les branches de l'activité nationale qui se joue.

Cette situation laisse la France privée de chemins de fer et, sans parler des voyageurs bloqués dans tout le pays, menace les transports essentiels. Les conséquences de la grève sont lourdement ressenties partout et surtout dans les régions industrielles.

Coke bloqué fonderies paralysées

METZ, 11 juin. (Dépêche « Paris-presse »). — Dans tout le bassin minier de l'Est, les rames de wagons sont immobilisées. Depuis hier, la situation est devenue des plus critiques dans le bassin métallurgique de Briey-Longwy. Sur la frontière franco-belge, à Athus, un train de 240 wagons de coke venant de Belgique et destiné aux usines de Longwy a été stoppé à son entrée en France. On craint que le train ne soit expédié vers le grand-duché du Luxembourg, et dans ce cas ces importantes quantités de combustible industriel seraient perdues pour nous.

Par ailleurs, la Belgique a donné des ordres afin d'interrompre toute expédition et tout chargement de coke à destination de la France.

Sur la frontière sarro-mosellane, d'importants tonnages de coke destinés au bassin Longwy-Villerupt sont bloqués et les Anglais seraient décidés à arrêter les envois de charbon de la Ruhr.

Ce manque de charbon a pour conséquence désastreuse l'arrêt des hauts fourneaux du bassin. Aux Aciéries de Longwy, à Mont-Saint-Martin, il y en a deux sur trois qui sont éteints. Aux usines de la Chiers, à Longwy, un haut fourneau est arrêté, ainsi qu'à Rehon, aux Forges et Aciéries de la Providence.

Un autre haut-fourneau est éteint à la Société Métallurgique, à Herserange, le second le sera ce soir, tandis qu'à la Société des Aciéries de Micheville, à Villerupt, on en comptera deux aujourd'hui même. A Homécourt, à la Compagnie des Forges et Aciéries de la Marine, on a été obligé d'en laisser éteindre également deux.

Ainsi, sur quinze hauts-fournaux remis à feu au bout de longs mois d'efforts, cinq sont éteints totalement depuis hier, cinq autres le seront ce soir.

Cette situation compromet gravement la vie économique de la région de l'Est et contraindra dans un délai plus ou moins long la majeure partie des milliers d'ouvriers à un chômage forcé.

Angoisse à Marseille

MARSEILLE, 11 juin (dépêche « Paris-presse ». — Le personnel du gaz et de l'électricité de Marseille a repris le travail ce matin. Par contre, les tramways sont toujours à l'arrêt.

Le paquebot « Pasteur », venant de Casablanca, est arrivé ce matin au port et s'est amarré au môle G. Le grand navire a ramené du Maroc plus de 2.000 passagers, qui sont actuellement immobilisés à Marseille.

Le problème de leur hébergement et de leur évacuation se pose avec angoisse, car tous les hôtels sont pleins et les moyens de transport font défaut.

Sabotages de cars dans la région de Toulon

DIJON, 11 juin (dépêche « Paris-presse). — Plusieurs actes de sabotage, qui auraient pu avoir les plus graves conséquences, ont été dirigés contre les transports routiers de la région de Dijon.

Un car faisant le service Dijon-Autun, rempli de voyageurs, roulait à bonne allure quand, près du village de Comblanchien, ses deux roues arrière se détachèrent. Le chauffeur, M. Aubon, réussit à arrêter sa voiture, sans accident. Les dix écrous des roues ayant cédé simultanément, on suppose qu'ils avaient été sciés avant le départ.

Le même jour, à La Casquette, entre Val Suzon et Saint-Seine, le même accident se produisait et immobilisait le car Dijon-Châtillon-sur-Seine, lui aussi bondé de voyageurs.

La police dijonnaise enquête.

Le procès de Bléhaut renvoyé

Le procès de l'amiral Bléhaut, ancien ministre des Colonies de Vichy, qui devait être jugé aujourd'hui par contumace par la Haute Cour a été renvoyé à une autre session.

En effet, treize jurés seulement sur vingt-quatre titulaires et 8 suppléants étaient présents par suite de la grève du rail.

Le gagnant du Derby est bloqué en Angleterre

FOLKESTONE, 11 juin. — « Pearl Diver » et « Imprudence », les deux chevaux français gagnants du Derby et du Prix des Caks, qui devaient être transportés en France, se sont trouvés bloqués aujourd'hui à Folkestone par les grèves françaises.

Par ailleurs, les turfistes anglais se demandent si plusieurs autres chevaux français, attendus pour prendre part à la course d'Ascot, pourront arriver à temps en Angleterre.

Arrêt total des trains en Algérie

ALGER, 11 juin. — La grève des chemins de fer est effective depuis minuit dans les trois départements algériens. Aucun train n'a quitté les gares où l'ordre est assuré par des piquets de grève. Les cheminots assurent cependant la circulation des trains qui se trouvaient en route avant le déclenchement de la grève.

BERNARDI de Sigoyer a expié

...Quelques minutes après Brunet, l'assassin de l'agent Joffre

LE « marquis » Alain de Bernardi de Sigoyer, condamné à mort le 23 décembre dernier par la cour d'assises de la Seine pour l'assassinat de sa femme, a été exécuté ce matin, après Albert Brunet, condamné à la peine suprême en novembre dernier pour le meurtre de l'agent Joffre.

Dès son réveil, Bernardi avait demandé à s'entretenir avec le juge d'instruction Gollety.

Le magistrat enquêteur s'isola donc avec Bernardi dans la cellule de celui-ci. Il y resta pendant dix bonnes minutes. Quelles furent les confidences de Bernardi ? Celui-ci accusa-t-il, encore une fois, Mlle Lebeau d'avoir tué sa femme ?

Puis, en compagnie de Brunet, Bernardi fut conduit à la chapelle de la prison, où il entendit la messe et communia. Brunet fut le premier amené à l'échafaud, après avoir rapidement fumé une cigarette et absorbé le verre de rhum traditionnel.

Deux minutes plus tard, Bernardi de Sigoyer montait à son tour sur la guillotine. Il était blême.

Reconnaissant au passage l'inspecteur principal Hillard, qui l'avait arrêté en 1944, il lui dit d'une voix calme :

— Je vous pardonne de tout mon cœur.

TENTATIVE D'EVASION à la prison d'Ajaccio

NICE, 11 juin (dépêche *Paris-presse*). — Plusieurs détenus ont tenté de s'enfuir de la maison d'arrêt d'Ajaccio. Trois d'entre eux étaient porteurs d'armes et de scies à métaux.

Il s'agit, sans aucun doute, de la mise à exécution d'un plan préparé de longue date. La police recherche les complices éventuels de l'extérieur.

"Donne ton argent" *crient 2 rôdeurs*

...qui, après avoir tué un médecin dans les jardins du Champ-de-Mars s'enfuient en négligeant son portefeuille

TOUT n'est pas très clair dans le drame qui s'est déroulé dans la nuit d'hier, vers minuit, à proximité du Champ-de-Mars, avenue du Général-Detrie.

Le docteur Joseph Rainhorn, de l'ambassade britannique, 51 ans, demeurant 47, faubourg Saint-Honoré, avait arrêté sa voiture, une 402 Peugeot, et bavardait avec son amie, Miss Edith Hugues, 32 ans, sans profession.

Soudain, deux hommes qui rôdaient depuis un certain temps déjà autour du véhicule s'approchèrent. L'un d'eux, braquant un revolver dans la direction du docteur, lui dit, sur un ton qui n'admettait aucune réplique :

— Donne-moi ton argent, ou tu es mort !

Mais, avant même que le médecin anglais eut le temps d'esquisser un geste que déjà une détonation crépitait, et le malheureux s'effondrait au volant de sa voiture. La balle l'avait traversé de part en part. Elle avait pénétré sous e côté droit pour ressortir sous l'aisselle gauche.

En hâte, les deux hommes, après s'être séparés, disparaissaient chacun dan une direction différente.

Témoin de cette scène, Mlle Edith Hugues se rendit précipitamment dans un garage de l'avenue de Suffren, où elle alerta par téléphone le commissariat du Gros-Caillou.

Le docteur avait succombé à ses bessures.

La jeune fille était affolée et ne put fournir aux eqnuêteurs que des renseignements assez vains sur l'agression.

— Je n'ai pas entendu la détonation, ajouat-t-elle. Le pistolet devait être silencieux.

Cependant, cette déposition est apparue pour le moins étrange aux enquêteurs qui s'efforcent de dissiper le mystère qui enveloppe encore actuellement cette agression.

Car, contrairement à ce qu'on avait cru d'abord, on a retrouvé sur le cadavre à l'hôpital un portefeuille qui contenait divers papiers, ainsi qu'une somme de 10.000 francs. Le vol n'a donc pas été le mobile du crime.

ON NOUS COMMUNIQUE

On se rappelle qu'en septembre 1945 la Délégation des Indochinois en France, élue en 1944 par les Indochinois résidant en France, poursuivant son action pour l'indépendance, s'était solidarisée avec le Viet-Minh, qui venait de prendre le pouvoir en Indochine et de proclamer l'Indépendance du Viet-Nam. Cette délégation fut dissoute en raison de son activité politique, par le gouvernement français, et une information fut ouverte contre elle.

Toutefois, l'action de la Délégation pour l'indépendance ne s'était pas appuyée, sous l'occupation, sur une attitude en faveur de la collaboration. Certains Indochinois s'étaient ralliés à une association projaponaise : la Société amicale interasiatique. Ils furent arrêtés pour la plupart après la libération.

La Délégation des Indochinois en France fut élue de son côté à la fin de 1944. Si certains de ses dirigeants avaient obtenu l'autorisation de publier, au début de 1944, une revue *Nam-Viet*, sans d'ailleurs recevoir une attribution de papier, ils se tinrent à l'écart de la Société amicale interasiatique, et il a été établi qu'aucun d'entre eux n'effectua de voyage en Allemagne ou à l'étranger avec l'accord des Allemands.

mots croisés

PROBLEME N° 595

HOR. — 1. Points de vues. — 2. Allégories. — 3. On en fait des billes. Ville d'Arabie. — 4. Immortelles. Bataille. — 5. Champagne. Mesure céleste. Disciple de saint Benoît. — 6. Tapisseries abdominales. — 7. Semblables. Pressoir. — 8. Substance azotée. Allée en latin. — 9. Une des Cyclades. Période pendant laquelle on prépare le réveillon. — 10. Appréciés. Période.

VERT. — I. Le compagnon des jours sombres. — II. Conduit sa pirogue. Peigne. — III. Perroquets. Cardinal. — IV. On s'efforce à augmenter celle de la France. — V. Embonpoint excessif. En ramant. — VI. Lettre grecque. D'un jaune verdâtre. — VII. Ils répandent la frayeur. — VIII. Au mâtas. Préposition. — IX. Ni mâles ni femelles. Possessif. — X. Commune de la Charente.

Solution du problème n° 594

HOR. — 1. Pouvoirs. — 2. Insomnie. — 3. Dame Oran. — 4. Halitation. — 5. Reads. — 6. Ban. Bar. — 7. Inévitable. — 8. Té. Assises. — 9. Ense. — 10. Assesseure.

VERT. — I. Pi. Habit. — II. Oa. de. Années. — III. Uans. Ne. N.S. — IV. Vomis. Vase. — V. Omet. Blâes. — VI. In. Abats. — VII. Rioteras. — VIII. Serin. B.S. (Barue Spinosa). — IX. Aod. Leur. — X. Toonages.

ROUEN SANS JOURNAUX

ROUEN, 11 juin (dépêche « Paris-presse »). — Depuis hier soir, 19 heures, toute la région de Rouen est privée de courant électrique et les journaux imprimés par la S.N.E.P. n'ont pas paru ce matin.

La grève des chemins de fer se poursuit sans incident notable. Plusieurs trains de wagons-citernes de vin sont immobilisés au soleil.

Fin du conflit de l'éclairage

(Suite de la première page)

de la nécessité qui s'impose en équité d'accorder un échelon supplémentaire d'ancienneté, à dater du 31 décembre 1946 ;

2° A allouer à leur personnel, à titre provisionnel, une somme collective à la production d'un montant total annuel de 500 millions, payable mensuellement, à dater du 31 décembre 1946 et répartie proportionnellement aux salaires des agents en activité ;

3° Pour le personnel anciennement assimilé aux fonctionnaires, à faire, lors de l'intégration définitive, supposée réalisée au 31 décembre 1946, la comparaison entre le total des émoluments perçus par le fonctionnaire auquel il était assimilé antérieurement, le chiffre le plus avantageux étant acquis à l'intéressé. Il est précisé que ce personnel suivra désormais le sort général du personnel de l'Electricité et du Gaz de France.

A l'issue de ces conversations, M. Marcel Paul, secrétaire général de la Fédération de l'Eclairage, s'est déclaré satisfait des résultats obtenus et a annoncé que le travail reprendrait aujourd'hui dans les entreprises qui avaient déjà commencé un mouvement de grève. Et, ce matin, l'Electricité de France indiquait qu'aucune défection n'est signalée et que la reprise du travail paraît être générale.

Vers une réglementation du droit de grève dans les services publics

Le Rassemblement des gauches compte déposer incessamment une proposition de loi tendant à « réglementer l'exercice du droit de grève dans les services dont le fonctionnement ininterrompu est indispensable à la vie de la nation ».

Cette proposition répond au regret formulé par M. Ramadier « que le gouvernement ne soit pas armé par la loi lorsque les intérêts de la nation son engagés ».

Le texte prévoit un vote préalable secret au sein des organisations professionnelles les plus représentatives, et sous le contrôle de l'Inspection du Travail.

Dans les quinze jours, notification devra être faite par ministère d'huissier aux services intéressés. La grève ne pourra être légalement déclenchée que huit jours au moins après cette notification.

Tout abandon individuel de travail effectué sans que la procédure ci-dessus ait été observée serait sanctionné d'une mise à pied ou d'une mise en disponibilité variant, selon le cas, de quatre jours à un an.

En cas de grève déclenchée sans que la procédure ait été observée, le gouvernement serait tenu d'user du droit de réquisition dans les quarante-huit heures. A titre transitoire, en cas de grève en cours au moment de la promulgation de cette loi, les personnels intéressés devraient être consultés par scrutin secret sur la continuation de la grève.

La procédure d'urgence sera demandée pour le vote de cette proposition de loi.

Siège social : métro Pigalle

(Suite de la première page.)

quitta pour une femme ; un autre rejoignit Pigalle en emportant les couvertures et le ravitaillement.

Enfants maudits

Les « Amis des Enfants de Paris » sont maintenant revenus à Pigalle ; ils pensent que c'est le seul coin de France où l'on puisse vraiment vivre. Sous la conduite de leur jeune chef, ils veulent ouvrir un foyer d'accueil pour les gosses abandonnés. Ils en seront les premiers cadres. Ils estiment que toutes les méthodes de rééducation se sont révélées insuffisantes et désirent tenter une expérience nouvelle, basée sur la prévention des délits et non leur répression.

Dès qu'ils auront leur maison, ils iront rechercher les enfants sans logis et s'efforceront de les arracher aux bandes d'adultes qui les exploitent. Il y a dans Paris environ 250 enfants qui répandent de la drogue. D'autres font le guet dans les cambriolages ou travaillent pour des trafiquants de faux billets. Jojo et ses amis pensent que leur connaissance du « milieu » constitue leur meilleure chance de réussite.

La foi de ces garçons en leur œuvre est telle qu'ils déclarent ne plus rien désirer d'autre dans l'existence que la possibilité de mener à bien le travail entrepris. Henri, le jour du départ (il avait 16 ans), disait : « Je pars pour refaire ma vie ». Plus tard, la chute d'un arbre devait le blesser et lui faire perdre un œil. Au lieu de se plaindre, il dit à ses camarades : « Si je devais devenir tout à fait aveugle, promettez-moi au moins que vous me garderez toujours avec vous ! »

A. S.

ravitaillement

Vos rations

Vin : 1 litre aux J3, M, C, V contre le n° 7 de la carte de vin.

Bananes : 800 gr. aux E, J1, J2, J3 contre remise du SJ de juin.

Lait : Toutes les catégories seront intégralement servies, ce soir. Un quart de lait supplémentaire sera attribué aux E et J2.

LA DEUXIEME VENTE de l'Alliance Française

L'Alliance Française organise le vendredi 13 juin, 101, boulevard Raspail, une deuxième vente de bienfaisance au profit de ses œuvres à l'étranger.

Thé, café, riz, chocolat, objets de luxe, lainages, conserves, tissus, tabacs. De 15 à 18 heures, entrée réservée aux porteurs d'invitation et aux sociétaires de l'Alliance Française. Après 18 heures, entrée libre.

AVIS

Les femmes qui ne trouvent pas FERMOSYL chez leur coiffeur sont priées de le signaler à M. FERMO, 1, place Fournier - « Limoges ». Elles recevront une bonne récompense.

courses

LE TREMBLAY

PRIX ALICE HAWTHORN

1. Faria (R. Obry) (106) ..... G. 42
à M. G. Ziegel ..... P. 24
2. Tzolla (C. Sautour) (103) ..... P. 22
3. Vibama (J. Laumain) (108).
3. Tacamaque (J. Bompart) (109).
Enc., 1 l. 1/2. dead-heat. Jumelé : 113.
Durée : 1'45"3/5.
N. pl. : 101, 102, 107.

PRIX VERNEUIL

1. Ebié (M. D. Courtois) (202) G. 18
à M. G. Courtois ..... P. 11
2. Grandgousier II (M. Châtel.)(207 P. 13
3. Bel Esprit (M. Stringer) (203).
8 l. 4 l. 5 l. — Pas de jumelé.
Durée : 1'51"3/5. — N. pl. : 205.

PRIX STRATHCONAN

1. Diablesse Bleue (Bridgland)(310) G. 29
à M. G. Wildenstein ..... P. 14
2. Berthe (H. Signoret) (314) ..... P. 16
3. Rankyse (P. Rochetti) (304) ..... P. 19
Tête, 1 l. 1/2, 1 l. — Durée : 30"1/5
N. pl. : 302, 309, 311, 312, 315

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE
A 20 heures 30
au Palais de Chaillot
Au programme :
« A nous la liberté ! »
film de René Clair
interprété par R. Cordy
F. Olivier, etc...
Musique de Georges Auric
ENTREE LIBRE

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VIe - MIN 93-43

BOURSE DE PARIS (clôture) 11 juin

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	80 60	80 30
5 % 1920	132 10	131 80
3 1/2 % Amort. 1942	92 45	92 45
3 % Amort. 1942	83 85	83 85
3 % Amort. 1945	81 95	81 85
7 % 1924	420100	.....
4 % 1939	d76600	d77100
Crédit Nation. janv. 1943	4970	4851
Crédit Nation. déc. 1943	5790	5780
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970
Banque de l'Indochine	11750	12100
Crédit National	4250	4450
B. N. C. I.	940	940
Banque Paris-Pays-Bas	1200	1245
Banque Union Parisienne	1855	1880
Comptoir d'Escompte	1676	1676
Crédit Commerc. France	1340	1373
Crédit Industriel	1130	1170
Crédit Foncier France	2815	2780
Crédit Lyonnais	1730	1781
Société Générale	1778	1781
Société Marseillaise Créd.	1823	1890
Suez (action)	54400	56000
Suez (Société civile)	14490	15000
Ch. de fer Buenos-Aires	10300	10100
Métropolitain	653	652
Rosario Puerto Belgrano	2625	2700
Santa-Fé	9050	9150
Trams Changhaï	2740	2885
Lyonnaise des Eaux	1273	1302
C. P. D. E.	1301	1300
Edison	1825	1884
Générale d'Electricité	3125	3200
Energie Industrielle	1270	1250
Radio-Electrique	230	248
T. S. F.	1570	1610
Union d'Electricité	542	571
Thomson-Houston	775	790
Dollfus-Mieg	34760	36200
Fil. Fourmies	680	715
Gillet-Thaon	383	390
Perenchies	2000	2100
Saint-Frères	1650	1775
La Soie	4550	4600
Gaz Lebon	3850	3850
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1140	1160
Gaz et Electr. (Réunis)	642	644
Gaz France-Etranger	1520	1585
Aciéries de Longwy	1220	1320
Aciéries de Micheville	1425	1475
Aciéries du Nord	624	650
Chant. Saint-Nazaire	1085	1075
Châtillon-Commentry	1015	.....
Citroën B.	2150	2250
Commentry-Fourchamb.	1400	1445
Constr. Locomotives	1230	d1300
Electro-Métallurgie	6473	500
Seichimé	1125	1145
Fives-Lille	1100	1180
Pontgibaud	1900	1840
Ford	430	440
Aciéries de la Marine	550	569
Forges Nord-Est	805	840
Jeumont	767	785
Pont-à-Mousson	4950	4950
Denain-Anzin	2850	2900
Métaux	3560	3850
Peugeot	1865	1875
Schneider	3400	3525
Béthune	1850	1830
Charb. du Tonkin	2490	2930
Aniche	1380	1880
Courrières	515	515
Lens	671	661
Association Minière	2293	2550
Mokta-el-Hadid	11825	12250
Le Nickel	1175	1270
Ouenza	9450	9500
Penarroya	1695	1735
Française des Pétroles	4225	4425
Clafsa	3050	3030
Phosphates Constantine	915	1010
Air Liquide	1320	1375

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	645	690
Usines	1310	1360
Auby	1245	1475
Givet-Izieux	5550	5800
Kali-Sainte-Thérèse	2875	3035
Kuhlmann	1350	1415
Péchiney	1338	1398
Rhône-Poulenc	2290	2450
Saint-Gobain	4620	4850
Salines de Djibouti	2800	2640
Port de Rosario	24990	25300
Chargeurs Réunis	3525	3780
Bénédictine	13690	13750
Brasserie Quilmès	40900	42350
Brasserie du Maroc	4010	4275
Damoy	1730	1850
Debray	1610	1610
Grands Moulins Corbeil	345	360
Grands Moulins Paris	220	235
Mumm	D.2500	D.2850
Nicolas	1645	1750
Olida	30000	31450
Raff. Suc Saint-Louis	3389	3525
Raffineries Say	1350	1475
Saint-Raphaël	29200	30900
Sucreries Coloniales	1540	1640
Ciments Lafarge	15400	15975
Ciments d'Indochine	650	680
Pollet et Chausson	2375	2550
Bergougnan	8500	8800
Caoutchouc d'Indochine	1750	1700
Cultures Tropicales	450	458
Dunlop	3675	3600
Plantations Hévéas	650	675
Terres Rouges	1075	1115
Chanal	.....	3050
Coty	1150	1178
Nouvelles Galeries	1190	1250
Paris-France	2825	2920
Révillon	7050	7300
Librairie Hachette	4435	4440
Afrique Occidentale	5775	6100
Cie Générale Coloniale	1625	1650
Lyon-Madagascar	1025	1120
Marseille-Madagascar	11500	11850
Ouest-Africain	2340	D.2500
Entreprises (Sté Gle)	1225	1250
Travaux Marseille	2450	D.2550
Banque Ottomane	4350	4500
C. F. France-Canadien	30100	31400
Canadian Pacific	1400	1420
Central Mexico	8825	9150
East Geduld	4785	4850
Geduld	2540	2650
Rio Tinto (unité)	7600	7600
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	28000	28900

MARCHE DES COURTIERS

Albi	790	790
Bruay	218	214
Hotchkiss	2220	2300
Hutchinson	6075	6250
Michelin	9075	9075
Cambodge	1660	1675
Padang	2100	2085
Huaron	9000	9450
Bastos	7475	7475
Cinzano	2050	2160
Pernod	1998	2090
Monaco	13280	13250
Galeries Barbès	1100	1140
— parts	266	D.280
De Beers

Da Rui n'ira pas à Bordeaux

ROUBAIX. — On ne parle pas encore de vente ou d'achat de joueurs à Roubaix, mais d'échanges. Da Rui avait été proposé à Bordeaux contre Sistac et... une coquette somme. Les Girondins viennent de répondre par une fin de non-recevoir, mais proposent à leur tour Fortunel contre Grava. Les Roubaisiens n'ont pas refusé mais ont fait une contre-proposition : Grava pour Planté.

Autre transaction : Leduc aurait été à Reims si les Champenois avaient accédé au désir des Roubaisiens : Batteux et une soulte ; mais là aussi il y eut refus.

Et l'on parle maintenant d'un échange Leduc-Nyers.

Comme on le voit, les champions de France cherchent surtout des avants. Crépin (Nantes), Crispyn (le Mans) ex-roubaisien, tous deux ailiers gauches furent un moment susceptibles de devenir cortistes, mais leurs clubs ont été trop gourmands !... — Louis LAMPE.

Les notes du professeur
Ben Barek premier

A la suite du match joué et gagné (2-1) par l'équipe du Stade Français sur le onze sélectionné de Copenhague, Maurice Bunyon, nouvel entraîneur de la formation stadiste, a envoyé à son président l'échelle de cotation suivante :

Domingo 8, Mindonnet 7, Maschio 6, Luciano 7, Soerensen 9, Hon 8, Brajon 4, Bourdon 5, Ruffi 4, Ben Barek 9 1/2, Nyers 8.

La meilleure moyenne est celle des demis : Luciano, Soerensen et Hon. Mais Ben Barek, qui marqua les deux buts réussis par son équipe, enlève la palme, suivi de près par le demi centre Soerensen, qui doit faire sensation la saison prochaine dans le championnat de France.

◆ Racingmen sur la liste des transferts : Didi, Letugeon, Dufour, Grizetti, Guebhardt.

— Dimanche après-midi, au stade du Mesnil-Saint-Denis, se déroulera une fête omnisports où football, athlétisme et judo alterneront. L'équipe des moniteurs des sapeurs-pompiers de Paris prêtera son concours.

"L'année dernière je n'osais pas... Cette fois, j'accepte de rencontrer Cerdan !"
nous déclare Laurent Dauthuille

A quatre jours de son combat contre Degouve, Laurent Dauthuille n'a pas encore ralenti son entraînement :

— Je ne veux m'accorder aucun moment de répit, nous disait-il. Ce match a réellement une trop grande importance pour que je puisse me permettre de rester oisif une seule journée. La saison dernière, je ne me sentais pas de taille à affronter Cerdan. Cette année, par contre, j'ai confiance en mes muscles, en mes réflexes et en ma tête... J'accepte ».

» Degouve m'a infligé au Palais des Sports une défaite que je ne cherche pas à excuser, mais à effacer. Et pour cela un seul moyen, la lutte loyale, mitaines aux poings.

» Certes, je ne mésestime pas la valeur de Degouve.. Mais je pense sincèrement que cette fois je dois le battre nettement. En tout cas je mettrai tout en œuvre pour bousculer le dernier obstacle avant le titre national.

André BOURRILLON.

« Je ne suis pas responsable de « l'accident » Médina ! »
...nous dit Maurice Guérault

La défaite de Médina devant Peter Kane fait beaucoup de bruit... La Fédération rend même responsable le manager du champion d'Europe, Maurice Guerault.

A ce sujet, celui-ci nous a déclaré :

— Depuis vingt ans que je travaille pour la boxe, je n'ai commis aucune incorrection. M. Grémeaux l'a fait remarquer lors de la réception après la victoire de Médina sur Patterson. Ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer...

« Théo, pendant un mois, a été intenable. La nuit, j'étais obligé d'aller le chercher dans des « boîtes » ou chez des soi-disant camarades.

« J'en arrivais presque à souhaiter qu'il se fasse battre par Kane pour qu'il prenne une leçon et que son amour-propre soit atteint... Je n'ai pas pu l'accompagner car, encore malade, je ne peux supporter de longs voyages..

« J'espère que Théo aura compris, qu'il redeviendra le brave garçon et le grand boxeur qu'il était. Sinon, je lui demanderai de faire ses paquets ! » — A. B.

Ray Sugar Robinson, qui doit venir à Paris, disputer plusieurs combats, a annoncé à l'OSA que son arrivée était reportée au 15 septembre.

De son côté, le poids plume américain Phin Terranova viendra également à Paris pour rencontrer, la saison prochaine, Raymond Famechon, détenteur du titre national des plume.

ROUPP et BURSTON avancent... leur arrivée

Lucien Roupp et Lew Burston devaient venir en France pour le 16 juin, mais le matchmaker américain voudrait assister au combat Dauthuille-Degouve, dimanche, à Foland-Garros.

— Le vainqueur m'intéresse pour les Etats-Unis, a-t-il déclaré.

Il est donc possible que tous deux arrivent à Paris samedi ou dimanche matin. — A. B.

"Demain à Reims, j'aurai une position aérodynamique"
nous a dit Carrara

Demain auront lieu, à Reims, les quarts de finale du championnat de France de poursuite. Les huit concurrents : Piel, tenant du titre, Carrara, Landrieux, Girard, Blanchet, Le Nizerhy, Le Bouich, se sont préparés avec soin, tout en pensant au moyen de transport qu'ils pourront trouver pour les amener en temps utile dans le fief du champagne.

De ces huit hommes, quatre se qualifieront pour les demi-finales : à notre avis, Piel, Carrara, Rioland et Blanchet devraient se retrouver dimanche sur la piste du vélodrome rémois.

Emile Carrara, qui possède un excellent moral, nous a dit :

— Pour le championnat, j'ai adopté une position aérodynamique : j'ai avancé et remonté ma selle et ai baissé mon guidon. Le rendement sera très bon. Ma préparation ? Je n'ai rien fait de spécial ; hier, j'ai couvert en souplesse 60 kilomètres, c'est tout ce que je ferai en attendant de partir demain matin en auto avec Vincent.

De son côté, Roger Le Nizerhy nous a confié :

— Je me recueille et je puis vous dire qu'ils ne m'auront pas à l'émotion ; je suis vacciné contre le trac. Dimanche, faute de train, je n'ai pu aller à Clermont, alors j'en ai profité pour aller au cinéma, mais lundi et hier j'ai couvert 80 kilomètres sur la route. Tout va bien, mais cependant je dois l'avouer, si je dépasse les quarts de finale, ce sera une surprise pour moi.

Quant à Roger Piel, dont la blessure au genou est un mystère ou une feinte, il est depuis hier sur place à Reims, où il aura eu le temps d'étudier avant ses adversaires le profil de la piste.

Pas bête le champion 1946. — R. M.

Slijkhuis rival de Haegg sera dimanche à Paris

Les Parisiens pourront admirer dimanche à Jean-Bouin, au cours de la rencontre Paris-Amsterdam, une des vedettes de l'athlétisme mondial, en la personne du Hollandais Slijkhuis.

Nul, en effet, hormis Haegg, Maeki et Wooderson, n'a fait mieux sur 5.000 mètres.

Petit mais souple, véloce et doué d'une remarquable endurance, Slijkhuis, âgé de 24 ans, n'a pas encore atteint son épanouissement. Il sera, aux Jeux de Londres, l'ennemi n° 1 des Suédois et des Finlandais.

Voilà l'homme qui sera opposé dimanche à Jean Vernier et à Thomas sur 1.500 mètres.

Slijkhuis est considéré comme le seul homme capable actuellement de s'attaquer avec succès aux fameux records de Haegg. Il tentera d'ailleurs bientôt celui des 3.000 mètres (8' 1" 2/10).

Raymond MARCILLAC

Les records de Slijkhuis

1.500 m. : 3' 50" 4/10
2.000 m. : 5' 8" 3/10
5.000 m. : 14' 14"

Avec Cogan, Robic, Tassin et Guegan l'équipe de l'Ouest sera une des plus fortes du "Tour"

Après les deux premières équipes, celles du Sud-Ouest-Centre et de l'Ouest, que nous avons annoncées, hier après-midi, nous connaissons maintenant la composition des trois autres équipes régionales du Tour de France. Du côté français, nous sommes donc au complet, à part bien entendu la dernière place de l'équipe nationale qu'acceptera ou n'acceptera pas René Vietto.

Nous avons dit ce que nous pensions des deux premières dans lesquelles L. Bocquet, Berrini et Latorre peuvent être discutés. Il nous semble, en effet, que Chupin, Berton, Valentin, Dolhats, Blanc, Audaire avaient leur place. De toutes les équipes régionales, celle de l'Ouest sera la plus forte, car elle comprend des individualités de valeur, dont trois ont déjà couru le « Tour » : Cogan, J.-M. Coasmat, Tassin, ce qui est un avantage appréciable ; des rouleurs, des grimpeurs dont Robic sera le chef de file et un routier sprinter à la hauteur : Raymond Guégan.

Celle du Sud-Est sera sûrement une des plus jeunes, composée pour moitié d'hommes inconnus du grand public tels Marius Bonnet, Fautrier, Bernard Gauthier, Pascal Gnazzo, le Nord-Africain Kibaili, mais qui ne manquera pas de grimpeurs si on ajoute Lazaridès, Paul Néri et comptera deux hommes rapides : Paul Giguet et Victor Pernac.

Dans l'équipe de l'Ile-de-France, nous regrettons sincèrement que Goussot et Charpentier n'aient été prévus qu'au titre de remplaçants ; tous deux méritaient d'être au départ de la « grande boucle ». Et à notre avis un Delille, très bon dans le Tour de Belgique, aurait aussi bien fait si ce n'est mieux que le Lyonnais Audier dans le Nord-Est.

Naturellement nous savons que choisir 50 noms parmi 150 est bien difficile ; cependant il y a quelques oubliés qui ne vont pas être contents, n'est-ce pas Aubry, Martineau, Guéguen, Le Moal, Yvan Marie, Audaire, Molinéris, Brufié, Louviot, ces deux derniers excellents au Tour du Luxembourg. Denhez, Chupin, Kergoët, Goutorbe, Butteux, Chapatte, Gilbert Martin, Goutal, Amédée Rolland, Blum, Rol, Pamboukjian, Gaudin, Boda notamment ?

Certes nous savons que les sélectionneurs — M. Léo Véron n'était pas tout seul — ont fait de leur mieux, mais il y a tout de même des oubliés qui auront raison de se plaindre.

LES CINQ EQUIPES REGIONALES

OUEST : L. Bocquet, Cogan, J.-M. Goasmat, **Guégan**, Le Strat, Mahé, Pontet, Robic, Rousseau, Tassin. — Remplaçants : n° 1, Person ; n° 2, Chupin.

SUD-OUEST-CENTRE : Jo Berrini, Bourlon, C. Dangu illaume, Jo Dessertine, R. Geminiani, Latorre, Lévêque, Macorig, Jo Néri, Yves Pieracci. — Remplaçants : n° 1, Dolhats, n° 2, Jean Blanc.

NORD-EST : Audier, De Muer, Desprez, De Vreese, Dorgebray, L. Gauthier, De Gribaldy, Mareelak, Georges Martin, Antonin Rolland. — Remplaçants ; n° 1, Delille ; n° 2, Pawlisrak ; n° 3, Desmoulins.

ILE-DE-FRANCE : Barret, Bonnaventure, Caffi, Cosson, Diot, L. Lauk, Lucas, P. Maye, Muller, Thuayre. — Remplaçants : n° 1, Goussot ; n° 2, Charpentier ; n° 3, Le Boulanger.

SUD-EST : M. Bonnet, Fautrier, Bernard Gauthier, Giguet, Gnazzo, Kibaili, Lazaridès, P. Néri, Pernac, Vietto. — Remplaçants : Rémy, Bouffier, Kallert.

René MELLIX.

Voici les Suisses...

LAUSANNE — Léo Amberg, Ferdinand Kübler, Robert Lang, Léo Goddfried, Weilenmann, Pietro Tarchini, Ernest Stettler (remplaçant) ont été désignés pour représenter la Suisse au Tour de France.

On sait que les Suisses feront équipe avec les Luxembourgeois.

Alex JANY fiancé

TOULOUSE. — On connaissait peu Jany sur le plan sentimental. Il fréquente pourtant depuis longtemps une charmante Toulousaine, Mlle Bésy, et demain, jeudi, dans la plus stricte intimité, les deux jeunes gens vont se fiancer. Les vœux de « Paris-presse » les accompagnent. — J. B.

La gazette du "Tour"

● *Marcel Bidot, Arsène Alencourt, Pierre Gallien, Pierre Cloarec et Marcel Huot ont été pressentis pour diriger les équipes régionales.*

● *Dieu, de chez Alcyon, sera le chef mécanicien du Tour. C'est lui qui a été chargé de recruter l'équipe de mécanos.*

● **Buffalo organisera** mercredi 18 juin, à 20 heures, la première réunion nocturne. Au programme, revanches des championnats de France de vitesse, poursuite et demi-fond.

● L'entraîneur Schumacher, qui fut dimanche une chute grave à Carcassonne, est décédé hier. Obsèques demain jeudi à 15 heures.

Confiant, Jean Borotra s'est envolé pour Prague

Jean Borotra s'est envolé ce matin, à 8 heures, du Bourget à destination de Prague. Il était accompagné de M. et Mme Bernard, parents de notre champion, et de notre envoyé spécial, Charles Gondouin.

Avant de monter dans l'avion, Jean Borotra nous a déclaré :

— Il y a dix ans j'ai défendu nos couleurs aux côtés d'Yvon Pétra contre les Tchèques Hecht et Menzel. J'ai confiance en mes camarades et j'espère que nous reviendrons à Paris nantis d'une victoire qui nous permettra de jouer la finale de la zone européenne contre la Yougoslavie qui doit, logiquement, battre la formation néo-zélandaise. — C. G.

30.000 dollars pour Szuza
Mais en prison les racoleurs

BUDAPEST. — Dans la capitale hongroise, les dirigeants des clubs étrangers fourmillent, surtout des Italiens, qui veulent, coûte que coûte, enrôler des footballeurs hongrois pour la saison prochaine. Nombreux ont été les joueurs sollicités au moyen de sommes fort élevées.

Exemple : à Szuza, intérieur de Ujpest et de l'équipe nationale, l'International de Milan a offert 10.000 dollars, plus 30.000 dollars à son club, Ujpest a refusé.

La Fédération hongroise s'est émue et a demandé l'aide de la police pour éviter le départ de ses joueurs, qui, dit-elle, sont des « valeurs or » qu'il faut garder.

La police hongroise est disposée, dit-on, à interner les sujets hongrois qui font métier du transfert des footballeurs. — Louis RUBIN.

Demandes d'emploi 30 fr.

Dact. standard trad. angl. franç. allem. Ecr. « Paris-presse », 5.

Gainier d'étalages, spécial. d'étalages décor. et public. ch. emp. ds mais. imp. Romain, 2, r. Méjingue

QUE M'OFFREZ-VOUS ?

Fem. de ch. ou act. mari tt m. tx permis, b. peintre d'imp., nourris, logés, HOUSEAUX, 30, r. François-Millet, Lille.

POUR PARIS, J. FILLE DISPONANT DE 3 H. LE SOIR APRES 6 H. ET DIMANCHE. CH., PL. SERVEUSE OU FEMME DE CHAMBRE. MEILLEURES REFERENCES EXIGEES. LIBRE. ECRIRE « PARIS-PRESSE », 31.

J. H. pari. angl. niv. bac. dem. empl. vendeur ou dir. Opé. 04-20

J. F. tr. com. b. prés. dem empl. vend. caisse divers. Opé. 04-20.

Offres d'emploi 130 fr.

On dem. outilleur, ajusteur-outill. et petite main outill. pr outil à découper, et ouvrière s/presse. JOLLY, 19, rue d'Oran, Paris.

CEINTURIER MODELISTE très capable ts trav. ceint. H. et D. Sér. stable b. rém. + prime. Ec. Fried, 2, rue Deschandelliers, Boulogne-s.-Seine

On dem. Urgent, bonne DACTYLO aide-compt. bien rétrib. Clarville, 2, impasse des Chevaliers (20e).

DEMONSTRATRICES

ppes, prés. bien p. prod. beauté, cds magasins et prix uniq. Ecrire avec réf. André Clément, 76, r. de Monceau, Paris, 8e, qui conv. Demande un compt. ligne droite ay. connais fiscales et sociales. Ecr. Abbal, 8, r. Levercier, Paris

On dem. représentants p. visiter commerç. Grosse com. Destivex, 56, Bd Montparnasse, LIT. 54-50

On dem. 1 REGLEUR sr machines

LAMPES D'ECLAIRAGE en RADIO (Pieds fermetures). Avant. cantine, Coop., etc. S'adr. 29, rue de Sèvres, à Boulogne. Rech. représentants introd. collectivités et hôtels pr vente savon liquide bte qualité. Std USINE, 35, r. de Lübeck PASSY 60-55.

BONNE STÉNO-DACT, agent initiat. Bon. cant. Ets Nantenil, 55, r. V.-Hugo, Bagnolet, M°Robespierre

COUPEUSE MODELISTE demandée par maison confection dames Toulouse. IMPERMATEX, 39, r. Saint-Rome, Toulouse

PONCEUR en STAFF Ets MIMET, 10, rue Vincent, Paris. Le matin, 8 h. 30.

Maison confection pour hommes dem. COUPEUR modeliste avec référ. exig. TEL. TRI. 12-24.

POSTE EDIPHONISTE susceptible convenir à très bonne dactylo sténo, salaire, 30e au courant. Se prés. chaque jour, de 10 h. heures à midi sauf lundi.

CAMIONS BERNARD

124, Bd Brune M° Pte d'Orléans Off. situation d'avenir à Mess., Dames, actifs, consc., sér. non courant grat. Gains 15-30.000 pr mois. Se prés. HUBERT, 54, Fg Montmartre, 14-17 h. 3e étage.

HISPANO-SUIZA

demande :
AJUSTEURS-OUTILLEURS,
FRAISEURS,
FRAISEURS-OUTILLEURS,
AJUSTEURS-MONTEURS,
METTEURS AU POINT,
RECTIFIEURS,
RECTIFIEURS-OUTILLEURS,
ALESEURS,
ALESEURS-OUTILLEURS,
AFFUTEURS-OUTILLEURS,
TOURNEURS-OUTILLEURS,
MOTEUR-ELECTRICIEN,
FRAISEUR-MODELEUR,
MORTAISEUR.

Avant: Cantine, club sportif. Ecr, ou se prés. HISPANO-SUIZA, r. Capit.-Guynemer, Bois-Colombes. Bach. jne hom. p. se former début facturier-chiffrant. Samedi libre. Cantine. S'adres. Leclanche, 63, Bd Beaslères, 17e, MAR. 54-00.

Dem. spécialistes org. vte dom. gr. rém. Se prés de 16 à 18 h. CROCO, 32 bis, rue du Sentier, Paris

On dem. Dames pr vente billets Loterie Nationale. Florin, 362, r. St-Honoré (10 h. à midi, 15 h à 18 h.)

Aide-comptable dactylo av. référ. A. GLORY, 82, Bd Haussmann.

Manuf. vêt. travail dem 1 mécanicienne, 1 apprentie. Se prés. Ets BOSSU, 167, rue de Crimée, 19e.

URGENT. On dem. OUVRIERES à domic. spécialis. confect. lingerie, pyjamas hom., etc. Se prés. 15-18 h. Mons, 25, r. d. Laitières Vincennes. M° St-Mandé-Tourelles

Ch. Paris prov. représ. parfumer. âge h. introd. fort. hom. Ecr. Lab. D. Roches, 23, r. Joubert. Tri. 90-80

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

21, r. Ol.-Métra, 20e demandent

MÉCANICIEN

spécialiste pour la réparation des machines pour chaussures.

Rech. bonne dactylo facturière comptable, références exigées. ROVITEX, 10, r. du Sentier, 2e.

Dem. : 1) Bon aide-comptable ; 2) Bonnes sténos-dactylos ; 3) Empl. aux écrit. écriv. et calcul. bien. Se prés. « Continent », Assurances, 47, Champs-Elysées.

Service Technique des Transmission de la Marine, 1, r. St-Pierre Neuilly-s-Seine dem. monteurs et dépan. en tél. manuel et automat. Dem stoppoyeur à dom. bien payée. Moclet, 84, r. Lafayette, Paris-9e

Boc mécaniciens pour garage 165, av. d'Argenteuil, Asnières. Electricité-T.S.F. demande compagnon capable, petite mécanique générale, tour automatique. Salaire syndical + prime à la product. A.M.A., 42, r. Faiguière, Paris.

Gde Firme Parfum. rech. représentants province. Se présenter le matin, mard. mercr. same de, ch. sem. Garnier, 6, pl. d. Etats-Unis

INGENIEUR A.M. 30 a p. service des Etudes. Place stable. LES ATELIERS DE BONDY, 75, rue de la Liberté, BONDY.

On dem. femmes de ménage p. bureaux S'adr. 21, rue Duret, 16e.

COMPTABLE industriel 2e échel. SECRETAIRE STENO-DACTYLO ayant notions d'anglais.

DACTYLO calculant rapidement sont demandées pour le 1er.

Cie **THOMSON-HOUSTON** Fne 10, rue Nanteuil, Paris, 15e. Se prés. le matin. (Cantine).

M.G.M., 37, r. Condorcet, dem. grosse vendeuse, vendeuse-caissière, aide-comptable pour débutantes.

Dem. bonne compt. journ. ent. ou 1/2 j. au mois. Se prés. jeudi : Moreau, 9, r. Jobbé-Duval, Paris

4. Paris-presse (c)

On demande jeune homme 16 à 25 ans pour écritures, écrivant et calculant bien. Ecr. SAVELON, 42, r. N.-D.-des-Victoires, Paris.

On dem MENAGE RETRAITE, homme capable jardiner, femme pour heures ménage, logé dans pavillon. Ecrire OSSUDE, 2, rue Buzenval, SAINT-CLOUD.

Société Aviation sise 20 minutes Montparnasse cherche pour études pilotage automatique dessinateurs et ingénieurs petite mécanique et électricité. Envoyer références et prétentions à ECA, 17, avenue du Château, Meudon.

AIDE-COMPT. FACTUR.

Ecrire CARON, 1, Bd St-Denis. Vendeurs et vendeuses pour tissus. Réf. exig. LAFFES, 71, r. Sèvres.

Jeune INGENIEUR ou DESSINATEUR connaissant l'électricité. Se présenter : 73, r. de l'Abbé-Groult. **SOCCA** Paris-15e. Vaug. 15-94.

SCHIAPARELLI

21, place Vendôme, OPE. 98-43 demande très bons ouvriers fourrures et mécaniciennes.

On dem. un AIDE-COMPTABLE. Weismann, 40, av. Pte Villiers.

On dem. sténo-dactylo expérimenté, ou très bonne dactylo. Se présent. Galeries Barbès, 62, r. Marcadet.

On dem. ouvriers peintres, S'adr. 64, avenue de New-York, Paris, Ou demande un électricien pour voitures. — CROISSANT-GARAGE, 125, avenue de Neuilly, PARIS.

Bonne STÉNO-DACTYLO est dem. par Sté Immobil. Ecr. ou se prés. R.I.F., 39, r. Mogador, de 9 à 12 h. Entrepreneuses domic. très belle série dem. CSD, 14, Fg St-Denis.

MAX FACTOR HOLLYWOOD cours grat. maquillage et vente, pour jeunes femmes sérieuses et averan, susceptt. devenir maquilleuses démonstratrices pour Gds magasins Stinat, stable et rémun. 10 à 12 sept. 11, rue Royale, PARIS.

1ères MAINS Hte Couture qual. Bonn. intéress. Marguerite, 28r. Lauriston. Klé 78-50

Dactylos dem. par imp. entreur. S'adr. urg. av. référ. DIEVAL, 59, rue Richelieu, PARIS (2e).

RECH. COURTIERS intéressés bon, présent pr Paris-Banlieue. M. DESORMEAUX, 94, rue Lafayette (10e) de 14 h. à 17 h.

On dem. mes st.-dact. (not.compt.) Y.-A. Chauvin, 6, r. aux Ours (3e). Cantine. Se présenter le matin.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Peintres en voiture
Tôliers-Seliers
Fraiseurs-Outilleurs
Menuisiers en voiture
Régleurs sur tours automatiques
Moletteurs

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly. Cantine, coopé, avantages sociaux. LEROY OPTICIEN dem. vendeurs et ouvriers qualif. 30, r. Vivienne.

DACTYLO

calcul. bien. Même débat. P.M.H., 18, r. Rouget-de-l'Isle, Courbevoie.

Compt. hom 23-30 a. expér. lib. ste nat. Franç. Ecr. don. ts dét. exp. et asi. dem. SAFOX, 114, r. La Boétie

Recherch. DACTYLO-FACTURIère calculant vite et STÉNO-DACTYlo expérimentée, sér. référ. exigées, Michel, 1 Fres. rue, 1er, d'Hauteville.

FIRME AMÉRICAINE

ch. plus. J. F. 21-35 a. parl. cour. angl. con. Paris pr trav. t. int. Exc. réf. et b. prés. exig. Se prés. à part merci. 9, Chaptal, 9e, de 14 à 17 h. confirm. tôlier, à tôlier traceur. 1 tôl. serrur. 1 soud. autog. 1 point. comptable magasinier. Ets ROGNON, 8, r. Parmentier, Montreuil

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes

AJUSTEURS OUTILLEURS spécialisés en outils à découper, dégagés obligations militaires. Hauts salaires. Situation stable. Ne pas se présenter, écrire référence au Chef du Personnel, Paris

MONTEURS-SOUDEURS en câbles téléph. souterrains, déplacements en province. S.A.C.M., 25, rue Jean-Jaurès, ARCUEIL. Urg. Mécaniciennes paquets montcois, manches gabardines p. imper. DORRINSKY, 6, pag. du Désir-10e

RECHERCHONS **TOURNEURS-OUTILLEURS** 'HAUT SALAIRE COOPE. CANTINE. Avantages sociaux.

S^te A.B.G. 27, avenue Marceau, COURBEVOIE.

SECRÉTAIRE de Direction (Femme) si possible connaiss. Notariat. Notions de droit exigées. Se présent. C.F.O., 88, r. de la Faisanderie-16e

OUTILLEURS

Ajusteurs. Fraiseurs. Tourneurs. Salaires élevés. Cantine. S.F.R.T., 72, r. Marceau, Montreuil. M°Robesp.

Bonne sténo-dactylo. Se présenter Filmsonor, 44, Champs-Elysées.

Bon compagnon tourneur-outilleur. Dumas, 12, r. Paris, Courbevoie.

ON DEMANDE
MÉCANO gra- phe **COMPTABLE**
MÉCANO gra- phe **FACTURIÈRE**
DACTYLO-FACTURIÈRE
DACTYLO-AIDE-COMP TA- BLE
STÉNO-DACTYLO
Se présenter S.N.H.M. 31, r. de Miromesnil, à 8 h 30 sauf samedi.

AFFUTEUR OUTIL- LEUR
TOURNEURS FRAISEURS profess.
RÉGLEURS
SOUDEUR à l'ARC
TOLIERS FOR- MEURS
TOLIERS BRICO- LEURS
FERREURS
PEINTRES en voi- tures
PONCEURS POLIS- SEURS
MÉCANICIENS de ga- rage
Se pr. S.I.O.P. 24 bd Diderot-17e (exact., coopér., gros avantages).

Dactylo et sténo-dactylo expér. Se présenter 28, r. de Madrid T.L.H

Empl. tr. esp. pour dir. serv. transp. étranger. Ecr. Suner, 93, bd Magenta

Gérances 120 fr.

On dem. GERANT pr ouvr. boutiq. volailles-gibier (Opéra) pas de caution, pte redev. mensuel. Réf. exig. Gillon, 11, r. St-Augustin (Bourse)

Cherch. en gérance Café, Aliment., Commerce, de dames, VERBLAY, 73, Bd de Strasbourg, PRO. 07-85

GERANT libre Layette Bonneterie Lingt. 11e. Av. 200.000. P.R.G., 15, Bd Poissonnière. CEN. 14-54.

A prendre en gérance : 1) Café-Bar b. placé ; 2) Coiffeur pl. Clichy. Renard, 8, r. Greffulhe, 8e. 6 h.

Atelier vente auto cherche gérant avec 250.000 garantis. Ecr. A. D., 79, rue Dulud, NEUILLY (Seine).

Ménage sérx actif cherche Gérance Cours des Halles. Caution. CHARBONNIER, 12, rue Gels, Paris.

EN GERANCE
ALIMENTAT.-BUVETTE Gde Ile, **MÉRARD** b. logt avec 200.000 16, Bld Sébastopol.

Travaux à façon 120 fr.

Dem. trav. machine à domic. Guillon, 12, rue de la Jonquière-17e.

Peinture ts trav. ACO. Ceu. 31-67.

NETTOYEN ts trav. nettoy. parq. vitres, less. app. bur. PRO. 30-20.

Représentations 180 fr.

COURTIERS-ières photos. Demandez condit. nouvelles à ARPHOT, 66, bd Sébastopol-3e

Recherch. représentants exclusifs Paris Province déjà introd. clous la clientèle coiffeurs parfum. pharmaciens possédant automobile. Ecrire av. référ. LABO JANGAY, 30, rue d. Apennins, Paris-17e. Mar. 05-77

FABRIQUE Nougats bonne qualité blanc et noir ch. représentant pour rég. Paris Annecy Deauville Biarritz Cannes Havre Toulon. 04566 Représentant introduit parfumerie demande pour vente articles consommation courante à Paris et région parisienne. — SOPUR, 11, Boulevard des Italiens, PARIS.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

Part. vend Peugeot 301 D 6t, impecc. Vis. 147, aven. de St-Ouen.

ACHETEZ vendez ou essayez votre voiture par A.T.C. 156 bd Magenta Tru. 81-68

CRÉDIT Voit Cam. dit. modal. traite dep. 6% p. 12 m. LEDRAN 40 r. P.-Desmoures 14-17 h.

Part. vend magnif. Traction Avant 11 CV roues pilotes, état neuf. Interm. s'abstenir Tél. PER. 01-86

Partic. vd Simca 5 grd luxe décap. moteur pas impecc urg. BOT. 66-27

FAMILIALE Citroen C 6, Parfait état mécan. Pneus réchapés. Prix 140. DAUDE, 7, rue Sauvageot-14e

A vend. 19 FORD cabriolet, peint. tx. mécaniq. tx pneus, int. neuf. Px int. Doct. Rensoussan Wag. 15-63

A vendre ou échanger contre cond. intér. camions Delahaye 16 cv type 103 plat. rid. et Ford BB 16 cv à benne. S'adr. MINES et CHIMIE, 4, rue Blanche, PARIS (9e).

8 CV Citroen Rosalie, cond. intér. 4 portes, ét. nf. 32, boulev Fort-de-Vaux (17e) (Pte d'Asnières) Très belle 5 pl. STUDEBAKER Dictator 39, 20 000 kms, claire qu'à Paris. A. P. 13, Route de Paris, AMIENS. Tél. 66 06.

BUICK spéc. 1938 C.I. 22.000 kms. - CHERRIER, 96, avenue de Suffren. PARIS

Vends 8 CV **PEUGEOT 201 M** Cond. Int. révod. 8 bis, place Danube (19e).

J'ACHETE J'ECHANGE AU COMPTANT - A CREDIT les meilleures voitures de Paris. Rostorf, 23, av. Pl.-Adan Gal. CS-78

Matford V8 66 état de n. f. Leufant 32, rue Stendhal, Métro Gambetta

TRACT. AV. 1938, parfait état 7, rue Biene.

Partic. vend à partic. tract. avi 9 cv B, état. S'adr. VINCENT, 10, rue Chapon, - ARC. 22-71.

A vendre Super cinq Rosengart décapotable 4 place part. état, 5 pneus neufs. Tél. à LON. 00-75

Ford V8 4 T. benne hydraulique. Moteur et pneus neufs. Roux, 2, r. Dr-Arnaudet, à MEUDON (S.-et-O.).

FORD 6 CV à vendre part. état. Hôtel 31 r. Le Marois-16e.

PART. vd à part. DELAGE D6 70, spiend. cabr. 4 places décap. carross. Sigoni Pneus neufs mécan. impecc. Moteur à roder. WEZ PASSY 66-90 (heures ouvrables).

A vdre SIMCA 5 part. ét. THOMAS, 7, r. Labrouste, Paris-15e.

Cau. 400 kg Peugeot 201 H. R. état ba. pneus. Urgent. NORD 30-37.

A vendre Camion LATIL châssis F.B. 6 motr Diesel Gardner HB6 carross. fourgon tôlé 85 m3, 7 T. G. U. pneus métal/ig. 44/10. Tél. pour visiter ENT. 81-85.

BUGATTI tous modèles disponibles, bien révisés, LAFFOS GARAGE, 96, av. de Suffren Paris

PLUSIEURS VOITURES

Toutes marques, impecc. Prêtes à prendre la route. Comptant-Crédit. Garage VICTOR-HUGO, 62, rue Saint-Didier (16e). PASSY 88-21

DKW 4 CV cabriol. décap. 2 pl. 40 pneus et carross. comme neuf. - 6, r. Descombes, PARIS. GAL. 57-41

VENDS ou ECHANGE Peugeot 402 Familiale 7 places et Salmson 10 CV C. I. 1938, pneus comme neufs, part. état. Tél. LAB. 75-11 av. 11 h.

2e BELLES VOITURES d'OCCASION état neuf, vente à crédit. V.A.V., 39, av. Emile-Zola, Paris.

201 M Peugeot, cond. 4 portes, 38, r. St-Maur (11e)

Super Tract. Rossengar, cabriol. 4 pl. int. cuir. DORE. ROQ. 91-18.

TRACTION 11 CV famil. comme part. état. **LEC. 65-68**

Mot. neuf, bons pneus

Rech. Citroën tract. fam. 39 c/pet. voiture. Aut. mécaniq. NOR. 82-34

Vds partic. seul. Peug. 201 M 37 4 pl. 4 port. état impeccable, - 262, rue Fbg saint-Martin (10e).

Partic. vd VS-92 décap. 4 pl. mot. carross. pneus nfs. 6, rue Descombes, - GAL. 57-41.

Partic. vd Peugeot 201 D parfait état. Px 55 Fbg Poissonnière.

JUVA 4 1940 Lockeed magn. MOREAU 137 r. Fg St-Denis. Paris.

4 T. RENAULT AHN2 1945, rid. bâché. Pn. excel. MOL. 23-35.

Renault Diesel 4 t. plat. rid. excel. état mécan train peu double. Natatte, matérx, Vaires (S.M.) tél. 18

Part vd perfo Citroen 39 b. ét. Urg. Brucker 3, r. Tesson. NOR. 89-54

SIMCA 5 C. I. impeccable. MOL. 33-35

PART. vd cause départ JUVA 4 1940 freins Lockh. 4 ptes Hachebet. PASsy 88-21 (heur. ouv.)

202 4 p. 1940 tout ouv. état neuf. Part 44 V. Hugo Boulogne Mol 44-85

Part. vd Mona 4 tr. b. état mot. rodage SEG. 98-10, poste 340.

V. Motobécane 125 cm3. Elv. 67-56

AUTO-MOTO 3 c. 1930, 1 pneu neuf. 25.000. — ENT. 25-36.

Part. vend Amilcar 7 CV type M 8 état mécanique, pneus parfaits Vis. 3, r. du Vieux-Colombier.

PEUGeot 402 lég. 38, 4, r. Buffault 9e

MOTOS vds 1 DKW, 1 NSU, impec. 2, imp. Bayen-17e

Vds PNEUS occasion 165 x 400, 150x40. 550x600, 650x16. 36x6. 11x45. Tél. Mol. 11-73

FIAT 6 CYL. 1500

Etat neuf. 5 pneus neufs. DAN. 04-17. 92, rue d'Assas.

HUDSON 1940, 20 cv. cab. déc. 4 pl. ét. nf. SUF. 60-12

Pour VENDRE votre VOITURE ! exposez-la chez JOCOURT, qui la vendra pour vous, magasin luxueux à 100 m. de l'Etoile, 12, aven. de la Grande-Armée. Tél. ETO. 06-76.

Ach. cher Simca-8 ou 202. Urgt. Téléph. le matin ARC. 34-23.

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

Pensions 180 fr.

La Queue-les-Yvelines, 40 k. Paris. Hostellerie du Relais. - Pension et week-end. - Prix modérés.

Challangues (Canal), village montagne : cer. Hôtel Lacroix-Cornet.

Murols (P.-de-D.) H. Univers. Px mod Maison Médicale, 17, r. Milan. Ts traiteu. Régime. Repos. Tri. 56-56.

Chiens 190 fr.

Policiers groendals cauiches joulous bretons kortals setters cockers épagneules. 184, av. Italie, Gob. 76-59

Grand CHEIX de BERGERS ALLEMANDS, 49, r. Alex.-Pesnon, AVR. 31-24.

Canich. Chasse. Police. Appartem. Gd choix, 30, bd Reims GAL. 66-61

Locations meublées 180 fr.

URGent Mr 35 a. Voyag. commerce cherch. 1 CHAMBRE confort chez personne pouvant s'occuper de ses vêtements. - Téléph. GOURRUT, BALzac 38-20 de 9 h. à 18 heures